

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE  
DU CHARBON ET DE L'ACIER  
HAUTE AUTORITÉ

# INFORMATIONS STATISTIQUES

## SOMMAIRE

- I. Évolution des revenus réels des travailleurs dans les mines de houille et dans la sidérurgie de la Communauté
- II. Comparaison des possibilités d'approvisionnement en ferraille des sidérurgies des pays de la Communauté, des Etats-Unis et du Royaume-Uni
- III. Evolution des prix de la fonte, de l'acier et de la ferraille dans les pays de la Communauté
- IV. Nationalité des travailleurs inscrits dans la sidérurgie des pays de la Communauté

Annexe : Tableaux statistiques



## SOMMAIRE

	Page
I Evolution des revenus réels des travailleurs dans les mines de houille et dans la sidérurgie de la Communauté	141 - 148
II Comparaison des possibilités d'approvisionnement en ferraille des sidérurgies des pays de la Communauté des Etats-Unis et du Royaume-Uni	149 - 165
III Evolution des prix de la fonte, de l'acier et de la ferraille dans les pays de la Communauté	166 - 182
IV Nationalité des travailleurs inscrits dans la sidérurgie des pays de la Communauté	183 - 194

Annexe statistique



## EVOLUTION DES REVENUS REELS DES TRAVAILLEURS DANS LES MINES DE HOUILLE ET DANS LA SIDERURGIE DE LA COMMUNAUTE

Maintenant que l'on dispose des statistiques sur les revenus annuels des ouvriers sidérurgistes et des mineurs pour l'année 1956, il est possible de donner, comme dans les publications antérieures (a), un aperçu de l'évolution des revenus réels. A cet égard, nous nous en tiendrons, pour la comparaison de l'évolution, aux chiffres relatifs aux travailleurs inscrits, car il n'est que pour cette catégorie de travailleurs que la définition prise pour base est demeurée pratiquement inchangée au cours des années. Afin de ne pas surcharger l'exposé par des données numériques trop nombreuses seuls les travailleurs mariés sans enfants et les travailleurs mariés ayant deux enfants ont été retenus pour représenter l'évolution des revenus. Les données pour 1956 concernant les travailleurs présents, qui méritent une attention particulière du fait qu'elles éliminent l'absentéisme variable selon les pays, figurent à la page 147.

Dans la série "Etudes et documents", les méthodes de calcul utilisées sont fondées sur une méthodologie précise; nous renvoyons expressément le lecteur aux détails qui y sont donnés. On se bornera ici à répéter qu'il s'agit de chiffres annuels des revenus, calculés à partir des revenus bruts plus les allocations familiales et déduction faite des impôts sur le revenu versés par les travailleurs ainsi que des cotisations ouvrières de sécurité sociale. Pour les revenus des travailleurs inscrits, c'est-à-dire figurant sur les listes des effectifs des entreprises, ne sont pas considérées les fractions de revenu versées par la sécurité sociale aux travailleurs absents pour maladie ou accidents du travail (b). Mais, comme il ne s'agit que de comparer des mouvements, ces lacunes, que l'on continue de combler, n'ont pas une importance décisive.

Pour la conversion des montants du revenu exprimés dans les diverses monnaies nationales, on a eu recours, comme les années précédentes, à la méthode "taux d'équivalence du pouvoir d'achat à la consommation". A cet effet, on a pris comme base d'ajustement de calcul les données afférentes aux prix de détail fournies par les Offices de statistiques des différents pays. Pour simplifier l'exposé, on a adopté la méthode dite du panier européen mis au point par MM. Bogers et van IJzeren.

(a) cf. "Première comparaison des revenus réels des mineurs et des ouvriers sidérurgiques dans la Communauté en 1953". *Informations statistiques*, août/ septembre 1955.

cf. "Comparaison des revenus réels des travailleurs des industries de la Communauté - Analyse statistique", *Etudes et documents*.

(b) Voir, à ce sujet, une première étude publiée par la Division des Statistiques et consacrée aux prestations de Sécurité Sociale versées aux mineurs belges (*Informations Statistiques 1958*, cahier 1/2).

De même, toujours pour simplifier l'exposé, les chiffres des revenus perçus dans les divers pays ont été convertis en francs belges année par année au moyen des taux d'équivalence du pouvoir d'achat à la consommation; les montants ainsi obtenus ont été convertis ensuite en prix constants (de l'année 1953) au moyen des indices belges des prix de détail.

Dans ce qui suit, les revenus réels des catégories sous-indiquées de travailleurs ont été étudiés à trois points de vue:

- a) évolution dans les divers pays de 1953 à 1956;
- b) comparaison de l'évolution entre les différents pays;
- c) évolution du salaire direct entre 1956 et 1957.

En outre, distinction est faite entre les mines de houille d'une part, et la sidérurgie d'autre part. Les calculs correspondants, concernant les mines de fer ne pourront être publiés qu'à une date ultérieure.

I

Mines de houille

Pour les mines de houille, les indices des revenus réels annuels des différents pays se présentent comme suit:

REVENUS REELS DES MINEURS DU FOND 1953 - 1956  
(OUVRIERS INSCRITS, LOGES PAR LA MINE) AUX PRIX DE 1954

PAYS	1953	1954	1955	1956
<b>mariés, sans enfants</b>				
Allemagne (RF) <i>(sans la Sarre)</i>	100	100,7	107,2	125,9
Belgique	100	101,2	104,4	108,0
France	100	104,5	112,7	119,8
Italie	100	105,9	109,1	113,7
Pays-Bas	100	105,4	111,0	118,4
Sarre	100	105,6	113,5	120,6
<b>mariés, deux enfants</b>				
Allemagne (RF) <i>(sans la Sarre)</i>	100	100,5	107,1	124,7
Belgique	100	101,8	103,9	106,6
France	100	102,9	109,4	114,5
Italie	100	104,7	107,7	111,8
Pays-Bas	100	105,0	110,9	117,3
Sarre	100	105,5	113,9	120,8

Le revenu réel annuel des mineurs du fond s'est accru de 1953 à 1956 dans tous les pays de la Communauté. Pendant la période considérée, l'augmentation a été plus forte dans la République fédérale et en Sarre, et la moins marquée en Belgique.

Pour caractériser l'évolution suivant les divers pays, il ne suffit assurément pas de juxtaposer des indices, car la base de référence 1953 = 100 varie très sensiblement selon

les pays. D'études antérieures il ressort qu'au cours de l'année 1953, choisie ici comme point de départ, les revenus des mineurs (du fond, inscrits, sans enfants) s'échelonnaient comme suit:

**REVENUS DES MINEURS DU FOND**  
(INSCRITS, MARIÉS, SANS ENFANTS, LOGES PAR LA MINE)  
**1953**

PAYS	EN FB	INDICE DU PAYS OU LE REVENU ETAIT LE PLUS ELEVE = 100
Sarre	67 900	100,0
Belgique	65 800	96,9
Pays-Bas	65 000	95,7
France	56 700	83,5
Allemagne (RF)	53 300	78,5
Italie	43 200	63,6
Communauté	57 400	84,6

Afin de caractériser l'évolution relative des revenus de ces mineurs dans les divers pays et pour les différentes années, on admet, dans un but pratique, pour tous les pays et toutes les années, que l'indice du pays où le revenu était le plus élevé en 1953 est égal à 100. Le résultat est le suivant:

**EVOLUTION DES REVENUS ANNUELS DES MINEURS DU FOND**  
(LOGES PAR LA MINE, OUVRIERS DU FOND INSCRITS)

INDICE DU PAYS OU LE REVENU ETAIT LE PLUS ELEVE EN 1953 = 100

PAYS	1953	1954	1955	1956
<b>mariés, sans enfants</b>				
Allemagne (RF)	78,5	79,1	84,2	98,8
Belgique	96,9	98,0	101,2	104,7
France	83,5	87,3	94,1	100,0
Italie	63,6	67,3	69,4	72,3
Pays-Bas	95,7	100,9	106,3	113,4
Sarre	<u>100,0</u>	105,6	113,5	120,6
<b>mariés, deux enfants</b>				
Allemagne (RF)	74,7	75,1	80,1	93,2
Belgique	<u>100,0</u>	101,8	103,9	106,6
France	96,9	99,7	106,0	111,0
Italie	66,7	69,9	71,9	74,6
Pays-Bas	95,0	99,8	105,4	111,5
Sarre	99,3	104,7	113,0	120,0

Ce tableau fait nettement ressortir deux tendances:

- 1) En ce qui concerne les revenus des mineurs, tous les pays se sont plus ou moins rapprochés du pays ayant le niveau le plus élevé en 1953.

Dans la catégorie des travailleurs mariés sans enfants, les mineurs néerlandais ont, dès 1954, atteint le revenu "leader" (Sarre 1953); les mineurs belges ont atteint ce niveau en 1955, les mineurs français et pratiquement aussi ceux de la République fédérale (à 1,2% près) en 1956. Les mineurs italiens qui, en 1953, percevaient 64% environ du revenu des mineurs sarrois de la même catégorie ont perçu en 1956 un peu plus de 72% du revenu sarrois de 1953. Les revenus des travailleurs mariés ayant deux enfants ont évolué dans le même sens.

- 2) D'autre part, les revenus n'ont pas cessé d'augmenter depuis 1953 dans les "pays leaders". Ainsi, pour la catégorie (prise comme exemple) des mineurs mariés sans enfants, on a enregistré en Sarre, entre 1953 et 1956, une augmentation des revenus réels de l'ordre de 21%, tandis que certains autres pays (principalement les Pays-Bas, mais aussi la Belgique) ont plus ou moins fortement dépasser dès 1956 le niveau sarrois de 1953.

Considérée sous cet angle, cette "égalisation" est une évolution constante dont on ne peut admettre qu'elle soit linéaire et ininterrompue. Au contraire, tout donne à penser qu'elle est irrégulière et progresse par bonds, et qu'il en sera ainsi tant que la politique économique des pays en voie d'intégration ne sera pas plus étroitement coordonnée. A cela s'ajoute que jusqu'à maintenant, on ne peut se fonder que sur l'expérience d'une intégration partielle et ne portant que sur quelques années, considération qui est certainement d'une grande importance pour la question étudiée ici.

## II

### Sidérurgie

Après les indications détaillées d'ordre méthodologique fournies dans le chapitre consacré aux mines de houille, nous pouvons nous résumer comme suit:

REVENUS REELS DES OUVRIERS SIDERURGISTES 1953 - 1956  
(OUVRIERS INSCRITS, NON LOGES PAR L'ENTREPRISE)  
AUX PRIX DE 1954

PAYS	1953	1954	1955	1956
mariés, sans enfants				
Allemagne (RF) <i>(sans la Sarre)</i>	100	105,6	112,7	116,8
Belgique	100	103,5	108,2	113,6
France	100	99,6	116,7	126,3
Italie	100	99,6	105,2	110,0
Luxembourg	100	96,5	100,6	108,2
Pays-Bas	100	98,1	108,0	114,2
Sarre	100	102,0	118,4	132,2
mariés, deux enfants				
Allemagne (RF) <i>(sans la Sarre)</i>	100	105,4	112,5	116,3
Belgique	100	103,0	107,2	111,8
France	100	103,8	118,3	125,1
Italie	100	102,1	107,2	111,5
Luxembourg	100	97,1	100,7	107,6
Pays-Bas	100	100,4	110,3	115,6
Sarre	100	102,4	118,1	130,2

Ici aussi, le revenu réel a augmenté généralement de 1953 à 1956. Pour la période considérée, les montants d'accroissement de la Sarre et la France viennent en tête; l'augmentation des revenus réels, entre 1953 et 1956, a été relativement la plus faible au Luxembourg.

On ne saurait négliger, ici non plus, le rapport entre le niveau de départ des revenus réels en 1953 et le rythme d'accroissement jusqu'en 1956. En 1953, les revenus des ouvriers sidérurgistes mariés sans enfants s'échelonnaient comme suit:

REVENUS DES OUVRIERS SIDERURGISTES EN 1953  
INSCRITS, MARIÉS SANS ENFANTS, NON LOGES PAR L'ENTREPRISE

Pays	en Fb	Indice du pays où le revenu était le plus élevé = 100
Luxembourg	79 680	100,0
Belgique	63 979	80,3
Allemagne (RF) <i>(sans la Sarre)</i>	53 076	66,6
Pays-Bas	53 011	66,5
Sarre	52 740	66,2
France	51 724	64,9
Italie	48 649	61,1

Si l'on prend ces rapports pour base dans l'étude de l'évolution relative dans les différents pays entre 1953 et 1956, on constate ici aussi, que les revenus se sont approchés progressivement du niveau atteint en 1953 dans le pays où le revenu réel était le plus élevé (Luxembourg). En 1956, la Belgique s'est rapprochée, à 9% près, du revenu "leader" (Luxembourg 1953); le même phénomène a été observé en Sarre, où l'écart n'était plus que de 12%. En Allemagne et aux Pays-Bas, les revenus ont augmenté pour atteindre largement les 3/4 du revenu luxembourgeois (moyenne annuelle 1953); en Italie, le revenu se maintient aux 2/3 environ de ce revenu luxembourgeois de 1953.

**EVOLUTION DU REVENU ANNUEL DES OUVRIERS SIDERURGISTES**  
(INSCRITS, NON LOGES PAR L'ENTREPRISE)  
INDICE DU PAYS OU LE REVENU ETAIT LE PLUS ELEVE EN  
1953 = 100

PAYS	1953	1954	1955	1956
<i>Mariés, sans enfants (Revenu Luxembourg 1953 = 100)</i>				
Allemagne (RF) (sans la Sarre)	66,6	70,3	75,1	77,8
Belgique	80,3	83,1	86,9	91,2
France	64,9	64,7	75,8	82,0
Italie	61,1	60,8	64,2	67,1
Luxembourg	100,0	96,5	100,6	108,2
Pays-Bas	66,5	65,3	71,9	76,0
Sarre	66,2	67,5	78,3	87,5
<i>Mariés, deux enfants (Revenu Luxembourg 1953 = 100)</i>				
Allemagne (RF) (sans la Sarre)	61,0	64,3	68,6	70,9
Belgique	79,3	81,6	85,0	88,6
France	70,4	73,0	83,2	88,1
Italie	58,2	59,4	62,3	64,8
Luxembourg	100,0	97,1	100,7	107,6
Pays-Bas	62,7	62,9	69,1	72,5
Sarre	64,1	65,6	75,7	83,5

Le pays venant en tête, à savoir le Luxembourg, a pu, dans le même temps, relever encore de 8% le revenu réel moyen de ses ouvriers sidérurgistes de 1953 à 1956.

On constate donc de nouveau une double tendance: d'une part, au cours des années, les revenus se rapprochant dans les différents pays du revenu "leader" perçu par les ouvriers sidérurgistes dans le pays en tête en 1953; d'autre part, les ouvriers sidérurgistes de ce pays parviennent, pour leur part, à améliorer encore leur revenu.

REVENU ANNUEL NET DES OUVRIERS PRESENTS DES MINES DE HOUILLE  
LOGES PAR LA MINE, EN FB. SUR LA BASE DU PANIER EUROPEEN  
POUR 1956

Ensemble des ouvriers

	Allemagne (RF)	Sarre	Belgique	France	Italie	Pays-Bas
	Ouvriers du fond					
Mariés, sans enfants	75 087	92 194	86 903	81 153	56 961	87 566
Mariés, deux enfants	79 692	102 538	98 231	99 073	65 338	96 187
	Ouvriers du jour					
Mariés, sans enfants	53 823	63 186	65 502	63 100	50 016	59 035
Mariés, deux enfants	57 584	73 154	76 206	81 021	58 394	66 662

REVENU ANNUEL NET DES OUVRIERS SIDERURGISTES PRESENTS,  
NON LOGES PAR L'ENTREPRISE, EN FB.,  
SUR LA BASE DU PANIER EUROPEEN - 1956

	Allemagne (RF)	Sarre	Belgique	France	Italie	Luxem- bourg	Pays-Bas
Mariés, sans enfants	65 544	73 732	76 857	69 061	56 555	91 141	64 026
Mariés, deux enfants	70 607	83 148	88 233	87 689	64 552	107 119	72 142

III

Evolution des salaires directs de 1956 à 1957

La statistique des revenus nominaux qui sert de base au calcul des revenus réels n'est disponible qu'avec un certain retard; on ne dispose actuellement que des renseignements relatifs à l'année 1956.

Lors de la publication des revenus réels de 1954 on avait tenté, à l'aide de la statistique trimestrielle portant sur le salaire direct, de calculer à partir de ces chiffres provisoires l'évolution probable des salaires réels entre 1954 et 1956.

Depuis lors de nouveaux éléments sont intervenus dans les systèmes de rémunération qui interdisent l'emploi de cette méthode.

Dans certains pays la durée du travail a été réduite par l'octroi de journées de repos compensatoire. Il n'y a pas eu de ce fait augmentation du revenu annuel mais seulement diminution de la durée du travail; le revenu de l'ouvrier en dehors de toute autre augmentation est donc resté stable. Cependant, ces paiements ont été incorporés au salaire horaire direct afin de permettre une meilleure comparabilité des salaires avec les pays qui avaient adopté une autre base de paiement de la diminution de la durée du travail (augmentation pure et simple du salaire horaire de base sans rémunération des jours de repos supplémentaire), de sorte que le salaire horaire direct par lequel peut être suivie à court terme l'évolution des salaires se trouve majoré (notamment en Allemagne et en Belgique) des paiements relatifs à la réduction de la durée du travail. Cette méthode est parfaitement correcte lorsqu'il s'agit de suivre l'évolution du coût de la main-d'oeuvre, mais n'est plus aussi représentative du revenu annuel de l'ouvrier.

Par ailleurs certains éléments constitutifs du revenu, les allocations familiales par exemple, sont indépendants de la fluctuation du salaire horaire.

Pour toutes ces raisons il a été jugé préférable de s'abstenir de toute extrapolation que les faits pouvaient ultérieurement démentir.

Cependant, afin de permettre au lecteur d'actualiser dans toute la mesure du possible les résultats obtenus, on trouvera ci-après, pour les mines de houille et la sidérurgie, les indices d'évolution du salaire direct entre 1956 et 1957. Ces indices ont été "déflationnés", c'est-à-dire que l'on a tenu compte pour chaque pays de la hausse du coût de la vie. Bien qu'il ne soit pas possible d'appliquer aux revenus réels de 1956 les pourcentages d'augmentation que font apparaître ces tableaux, ces indices donnent une idée approximative du sens de l'évolution dans chacun des pays de la Communauté pour les deux industries considérées.

EVOLUTION DU SALAIRE HORAIRE DIRECT ENTRE 1956 ET 1957  
COMPTE TENU DE LA HAUSSE DU COUT DE LA VIE  
1956 = 100

	Allemagne (RF) sans la Sarre	Sarre	Belgique	France	Italie	Luxem- bourg	Pays-Bas
Mines de houille (ouvriers du fond et de jour) (1)	106,7 (2)	107,6	114,3	108,9	99,0	-	105,5
Sidérurgie (3)	111,6	107,6	102,5	105,8	99,6	106,9	101,7

(1) Moyenne des 4 trimestres de l'année 1957.

(2) Y compris la prime de mineur.

(3) Moyenne des mois de mars, juin, septembre et décembre 1957

## COMPARAISON DES POSSIBILITES D'APPROVISIONNEMENT EN FERRAILLE DES SIDERURGIES DES PAYS DE LA COMMUNAUTE DES ETATS-UNIS ET DU ROYAUME-UNI

On se pose souvent la question de savoir pourquoi les Etats-Unis, qui sont le plus important producteur d'acier du monde et par conséquent ont besoin de ferraille, en sont malgré tout exportateur, alors que les pays de la Communauté souffrent d'un déficit qui les oblige à en importer des quantités considérables, notamment des U.S.A.

On essaiera ci-après d'apporter, au moyen d'une analyse purement statistique, quelques éclaircissements sur les relations fondamentales de structure qui jouent un rôle dans cette situation. Il va de soi qu'on négligera ainsi les diverses influences des fluctuations conjoncturelles à court terme ainsi que les répercussions pouvant résulter de certaines politiques de prix ou de marché.

Pour l'étude de cette question il faut prendre en considération les différentes sources de ferrailles: chutes de la sidérurgie (a), chutes des industries transformatrices, vieilles ferrailles de récupération.

La situation de la sidérurgie de la Communauté s'explique alors notamment par l'importance relative, différente suivant les pays, de la sidérurgie par rapport aux industries transformatrices, et par la rapidité plus ou moins grande du développement de la consommation, et de la production d'acier, de ces pays. Ces deux facteurs jouent en effet un rôle considérable dans l'approvisionnement interne des pays en ferraille. Le fait, par exemple, que la sidérurgie de la Communauté a une production qui dépasse de plus de 20% les besoins intérieurs, permettant ainsi des exportations nettes considérables, est une des causes principales de la pénurie intérieure de ferraille au cours des dernières années, parce que les chutes des industries transformatrices des métaux, ainsi que la récupération ultérieure de vieilles ferrailles portant sur les produits sidérurgiques exportés, échappent au marché intérieur. Au contraire en Angleterre et aux U.S.A. où l'exportation nette de produits sidérurgiques est relativement beaucoup moins développée (3 à 4% de la consommation), ce facteur n'a pas la même importance.

---

(a) Y compris récupération dans les usines.

1) CARACTERES GENERAUX DU BILAN FERRAILLE  
DE LA SIDERURGIE DE LA COMMUNAUTE

L'examen du bilan ferraille de la sidérurgie de la Communauté montre l'ordre de grandeur des phénomènes en cause.

Il y a lieu tout d'abord d'éliminer de l'étude la ferraille de fonte non alliée dont la sidérurgie de la Communauté est excédentaire (a). En effet au cours de la période 1954-1956 la consommation moyenne annuelle de ferraille de fonte non alliée de la Communauté s'élève à 584 000 t, alors que les disponibilités internes (chutes et récupération dans les services du Traité) s'élèvent en moyenne à 890 000 t/an, ce qui permet aux usines sidérurgiques au sens du Traité de livrer environ 300 000 t/an de ferraille de fonte, soit aux fonderies de fonte intégrées à la sidérurgie, soit à des fonderies indépendantes. Par conséquent, il existe plusieurs raisons pour traiter séparément la ferraille de fonte:

1. Il n'y a pas de problème d'approvisionnement de la sidérurgie en ferraille de fonte.
2. Il est plus simple d'étudier le bilan des besoins et des ressources en ferrailles d'acier qui est lié seulement à la production et à la consommation de l'acier, que d'étudier le bilan général de la ferraille de fonte et d'acier qui est lié en partie à la production de s moulages de fonte, activité hors Traité, ainsi qu'à leur consommation, éléments sur lesquels la Haute Autorité ne dispose pas de statistiques aussi détaillées et précises que pour la sidérurgie au sens du Traité.
3. Etant donné que la sidérurgie est excédentaire en ferraille de fonte et déficitaire en ferraille d'acier, si on additionnait les quantités des deux catégories de ferraille, on obtiendrait une image fallacieuse de la situation, car l'excédent de ferraille de fonte compenserait partiellement le déficit en ferraille d'acier.

C'est pourquoi nous nous bornerons dans la suite de cette étude à la ferraille d'acier dont le bilan est approximativement le suivant (chiffres arrondis) pour la moyenne des années 1954 - 1956 et pour l'ensemble de la Communauté:

A) BESOINS (EN MILLIONS DE TONNES METRIQUES)

a) Consommation de la sidérurgie	:	24,2
b) Exportations vers les pays tiers	:	0,1
c) Stockage	:	0,2
Total		<hr/> 24,5

---

(a) On a, dans cette étude, assimilé à la ferraille d'acier, les ferrailles de fonte et d'acier alliés qui ne sont pas séparées dans les statistiques de la Haute Autorité.

B) DISPONIBILITES

a) Importations provenant des pays tiers	:	1,8
b) Chutes et récupération dans les usines sidérurgiques (au sens du Traité)	:	11,0
c) Marché intérieur	(1)	
1. Chutes neuves des industries transformatrices:	6,6	} 11,7
2. Vieilles ferrailles de récupération	: 5,1	
TOTAL GENERAL		24,5

On constate que les importations en provenance des pays tiers ont représenté en moyenne pendant les années 1954 - 1956 environ 7,4% de la consommation de ferraille de la sidérurgie. Les autres sources d'approvisionnement se répartissent à peu près également entre les chutes et la récupération dans les usines sidérurgiques elles-mêmes et hors de la sidérurgie. Parmi les ressources du marché intérieur, les chutes neuves des industries transformatrices, qui sont proportionnelles à la consommation d'acier des pays considérés ont été estimées atteindre 6,6 millions de tonnes.

Si au lieu d'exporter une quantité de produits sidérurgiques atteignant en 1954-56 21% de la consommation intérieure, les pays de la Communauté avaient consommé eux-mêmes toute leur production, ils auraient disposé d'un tonnage supplémentaire de chutes neuves des industries transformatrices égal à 21% de 6,6 millions de tonnes soit: 1,4 millions de tonnes de ferraille représentant plus des trois quarts des quantités qui ont dû être importées!

D'autre part, les disponibilités de vieilles ferrailles de récupération, dont on a estimé le montant à 5,1 millions de tonnes, sont liées aux consommations d'acier plus anciennes des 5, 10 ou 20 années antérieures (compte tenu des échanges indirects d'acier sous forme de produits des industries transformatrices des métaux qui influencent aussi les possibilités de récupération ultérieure de vieilles ferrailles dans le pays).

Les possibilités de récupération de ces vieilles ferrailles sont donc d'autant plus importante comparée à la production actuelle d'acier:

- a) que la consommation d'acier des années anciennes était elle-même importante par rapport à la production de l'époque;
- b) que la consommation d'acier de ces périodes révolues était déjà importante par rapport à la consommation et à la production actuelles.

Or, si actuellement l'écart entre la consommation et la production d'acier est de 21% (en % de la consommation) pour les trois dernières années, du fait des exportations nettes, cet écart était encore plus grand autrefois (plus de 22% en 1935 - 1938 et de 36% en 1925 - 1929 pour les pays de la Communauté: territoire de l'époque). Si au lieu de procéder à ces exportations, on avait autrefois consommé ces quantités, les possibilités de récupérations des vieilles ferrailles seraient maintenant vraisemblablement accrue de plus de 20% soit d'environ un million de tonnes.

On voit déjà que si la Communauté était relativement peu ou pas du tout exportatrice nette de produits sidérurgiques, situation assez proche de celle des U.S.A. et du Royaume-Uni

(1) Y compris les chutes neuves des services hors Traité intégrés à l'industrie sidérurgique .

elle aurait pu satisfaire les besoins de la sidérurgie en ferrailles sans importations au cours de la période 1954 - 1956.

D'autre part, la récupération de vieilles ferrailles liée à des consommations anciennes d'acier sera d'autant plus importante, en envisageant une longue période de progrès de la consommation et de la production, que le niveau de la consommation des années anciennes auxquelles elle est liée, est plus rapproché de la consommation actuelle en raison:

- a) soit d'un rythme assez lent de développement de la consommation;
- b) soit d'une rotation rapide des produits industriels utilisés puis mis à la ferraille.

## II) COMPARAISON AVEC LES ETATS-UNIS ET LE ROYAUME-UNI AU COURS DE LA PERIODE 1954 - 1956

Pour faciliter cette comparaison, deux tableaux ont été dressés (voir en annexe).

Le premier indique les proportions relatives de fonte et de ferraille utilisées dans le lit de fusion des aciéries des divers pays de la Communauté ainsi qu'au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

Dans le second tableau on s'est efforcé d'établir, pour les mêmes pays, et de façon aussi comparable que possible d'un pays à l'autre, un bilan de l'approvisionnement en ferraille de la sidérurgie au sens du Traité, en s'orientant vers la ferraille d'acier à l'exclusion des ferrailles de fonte.

### A. COMPARAISON DES RAPPORTS FONTE/FERRAILLE DANS LE LIT DE FUSION DES ACIERIES

Les statistiques disponibles permettent d'obtenir sur les consommations de fonte neuve et de ferrailles dans les aciéries, des données comparables entre la Communauté, les Etats-Unis et le Royaume-Uni.

Les rapports figurant au Tableau I sont établis en divisant la consommation de fonte par la somme des consommations de fonte et de ferraille, ils représentent donc en % la part de la fonte dans les deux éléments essentiels du lit de fusion des aciéries. On constate que cette part de la fonte est d'environ 64 % dans la Communauté, contre 53,5 % aux Etats-Unis et 49,5 % au Royaume-Uni. Il y a lieu de remarquer que la très forte proportion de fonte, et la faible proportion de ferraille (36 %), utilisées dans les aciéries de la Communauté correspondent cependant à un niveau élevé d'importation de ferraille d'acier en provenance des pays tiers: 2,6 millions de tonnes en 1956 représentant 10 % de la consommation de ferrailles de la sidérurgie!

Il existe évidemment des différences entre pays de la Communauté: par exemple les Pays-Bas qui ne produisent que moins de la moitié de l'acier qu'ils consomment, ont à l'aciérie un rapport "fonte" sur "fonte + ferraille" de 32 % environ alors qu'au Luxembourg, qui exporte la presque totalité de sa production, ce rapport est de 90 % !

Ces différences ont pour corollaire l'utilisation de procédés différents d'élaboration de l'acier dans les pays intéressés et il s'est produit dans une certaine mesure une interaction entre les disponibilités internes de ferrailles, les procédés d'élaboration de l'acier et les possibilités d'importation de ferrailles.

B. METHODE DE COMPARAISON DES BILANS DE L'APPROVISIONNEMENT  
EN FERRAILLE DE LA COMMUNAUTE, DES ETATS-UNIS  
ET DU ROYAUME-UNI

Le tableau II caractérise la situation de chaque pays de la Communauté, du Royaume-Uni et des Etats-Unis concernant leur consommation et leur approvisionnement en ferraille d'acier. Mais une partie des données, notamment celles sur les chutes des industries transformatrices, et sur les "vieilles ferrailles de récupération", sont seulement des ordres de grandeur en raison de l'imperfection ou des lacunes des statistiques existantes. En effet, certaines données sont en partie estimées ou calculées par différence, ce qui exige une critique préalable des méthodes et des chiffres:

Les méthodes utilisées sont les suivantes:

1. **On part de la consommation apparente d'acier calculée en équivalent d'acier brut et de la production d'acier brut.** La consommation apparente d'acier brut est tout d'abord intéressante parce qu'elle permet d'estimer, par un coefficient moyen adéquat, les chutes de ferrailles d'acier qui apparaissent dans les industries transformatrices des métaux qui consomment les produits sidérurgiques du Traité. Elle est calculée en partant de la production d'acier brut à laquelle on ajoute la production de fer au paquet et la consommation de ferraille des laminoirs (qui sont l'équivalent de lingots ou de demi-produits) ainsi que les importations converties en équivalent d'acier brut par des coefficients appropriés; on déduit ensuite les exportations de produits sidérurgiques, préalablement converties en équivalent d'acier brut à l'aide des mêmes coefficients, et enfin on tient compte des variations de stocks en usines et chez les négociants toutes les fois qu'elles sont connues (C.E.C.A. et U.K.) (1). Dans tous les cas les importations et les exportations retenues sont seulement celles de produits du Traité, converties en équivalent d'acier brut à l'aide des mêmes coefficients pour tous les pays. Ceci présente un petit inconvénient pour l'U.E.B.L. où les coefficients réels sont en fait plus faibles (les chutes sidérurgiques y sont moins importantes que dans les autres pays), si bien que les exportations nettes de l'U.E.B.L. sont, calculées en équivalent d'acier brut, un peu trop fortes et la consommation un peu trop faible.

Ces données sont comparables pour les pays de la Communauté et le Royaume-Uni. Pour les U.S.A. la production d'acier brut et la consommation apparente totale d'acier (col. 1 du tableau II) ne sont pas exactement comparables aux données correspondantes des autres pays parce que la production américaine d'acier brut, contrairement à celle des pays de la C.E.C.A., ne comprend pas la production d'acier liquide pour moulage des fonderies d'acier indépendantes.

Cependant, ceci n'est pas un gros inconvénient, car le coefficient qui permet d'estimer les chutes des industries transformatrices est d'environ 22 % de la consommation de produits laminés, soit à peu près 16 % de la consommation d'acier brut sous forme

(1) Voir "Bulletin Statistique" de la Haute Autorité de la C.E.C.A. - 2e partie - tableau A 4.

de laminés ou de produits voisins: forgés, étirés, etc...; il vaut donc mieux, pour appliquer ce coefficient, partir d'une consommation d'acier brut ne comprenant pas les moulages d'acier qui, à l'utilisation ne donnent que très peu de chutes.

C'est pourquoi on a donné dans la colonne 2 du tableau II, la consommation apparente d'acier brut non compris l'acier liquide pour moulage, c'est-à-dire calculée en partant de la production d'acier lingot. Cette consommation convient mieux pour estimer les chutes des industries transformatrices d'acier et a l'avantage d'être comparable pour tous les pays étudiés, y compris les Etats-Unis.

La consommation apparente d'acier, même ainsi calculée, présente cependant un inconvénient, pour le calcul des chutes probables dans les industries transformatrices, c'est qu'elle ne correspond pas tout à fait à la consommation réelle d'acier des industries transformatrices du fait des variations des stocks de produits sidérurgiques dans ces industries. A cet égard il faut distinguer les fluctuations normales des fluctuations occasionnelles. Les fluctuations "normales" peuvent être définies: celles qui correspondent à l'ajustement des stocks au niveau techniquement nécessaire pour assurer sans à coup la poursuite de la production au niveau atteint par celle-ci; ce stock tend à augmenter avec l'accroissement de la production des industries consommatrices d'acier. Les fluctuations "occasionnelles" sont la conséquence des pénuries ou au contraire des périodes de facilité du marché, elles sont liées aux changements dans les délais de livraison, aux phénomènes spéculatifs, etc....

C'est afin d'éliminer dans une certaine mesure l'influence de ces fluctuations occasionnelles des stocks chez les consommateurs, sur le calcul de la consommation d'acier qu'on a retenu pour cette étude non pas une année isolée mais une série de trois années consécutives, dont la moyenne n'est plus influencée par les variations occasionnelles des stocks.

D'autre part, le rapprochement entre la consommation apparente et la production d'acier, qui se trouve exprimée dans la colonne 4 du tableau II, en % de la consommation apparente, montre dans quelle mesure le pays considéré est exportateur ou importateur net de produits sidérurgiques du Traité. On en déduit facilement dans quelle mesure, par rapport à sa production, il bénéficie ou non des chutes de ferrailles qui apparaissent chez les consommateurs de produits sidérurgiques. Le fait que la production et la consommation d'acier des U.S.A. ne comprennent pas la production d'acier liquide pour moulage des fonderies d'acier indépendantes n'a pas de répercussions sensibles sur cette comparaison.

## **2. Réunion des éléments du bilan des besoins en ferrailles d'acier des usines sidérurgiques au sens du Traité.**

Ce bilan est établi en partant de la consommation de ferraille d'acier (colonne 5 du tableau II) dans les hauts fourneaux, les aciéries, les fonderies d'acier indépendantes, les laminiers (re laminage de ferrailles convenant à cet usage) et les installations de production de fer au paquet. A cette consommation on doit ajouter les livraisons de ferrailles d'acier effectuées par les usines sidérurgiques à destination soit des usines non sidérurgiques du même pays, soit des pays étrangers (col. 7 et 8 du tableau II). Enfin les besoins, qui sont égaux aux disponibilités des usines, comprennent en plus le stockage de ferrailles d'acier en usine (colonne 12). Les dimensions du tableau II

n'ont malheureusement pas permis que le total des disponibilités de usines sidérurgiques figure dans une colonne spéciale du tableau (ce total résulte de l'addition des colonnes 5, 6, 7 et 12). Il faut noter que dans le cas particulier de l'Italie, la consommation de ferrailles d'un certain nombre de très petites usines n'est pas connue.

Ces données sont recensées dans les usines de la Communauté, mais pour les U.S.A. et le Royaume-Uni les données comparables ne sont pas toujours publiées. Pour les U.S.A. on dispose de chiffres séparés pour la consommation de ferrailles d'acier et de ferraille de fonte, cette dernière est d'ailleurs très importante, mais les données sur les livraisons de ferrailles des usines sidérurgiques américaines manquent, de même que pour le Royaume-Uni. Pour le Royaume-Uni la distinction entre la consommation de ferraille d'acier, celle de ferraille de fonte n'est pas faite. Afin d'essayer de rendre les chiffres plus comparables on a estimé que la consommation de ferraille de fonte non alliée de la sidérurgie anglaise est proportionnellement aussi importante qu'en Allemagne dans l'ensemble de la consommation de ferraille de la sidérurgie britannique.

**3. Recherche de la mesure dans laquelle la sidérurgie fait appel aux ressources de ferrailles d'acier hors sidérurgie du marché national: (bilan des disponibilités).**

Le bilan des disponibilités doit être égal à celui des besoins, il se comporte de trois éléments:

Chutes de ferrailles d'acier dans la sidérurgie;

Importations: on a supposé que toutes les importations de ferrailles d'acier étaient destinées à la sidérurgie;

Les réceptions provenant du marché national.

Ici encore on dispose de données précises et détaillées pour les pays de la Communauté et de données moins détaillées pour le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Des estimations ont dû être faites pour rendre les statistiques comparables.

a) En ce qui concerne les chutes de la sidérurgie, elles comprennent, pour les pays de la Communauté,

Les jets et autres déchets de coulée

Les chutes de laminoirs (Service du Traité)

La récupération dans les usines sidérurgiques (au sens du Traité).

Par conséquent, elles ne comprennent pas les autres ressources propres des usines sidérurgiques, c'est-à-dire les chutes neuves produites dans les services hors Traité, intégrés aux usines sidérurgiques - chutes qui doivent normalement faire partie des disponibilités hors sidérurgie du marché intérieur, en ferrailles.

Pour les U.S.A. et le Royaume-Uni au contraire les chutes neuves des services non sidérurgiques intégrés à la sidérurgie ne sont pas distinguées et restent incluses dans le chiffre des chutes de la sidérurgie. Une autre différence résulte du fait que la sidérurgie groupe dans ces pays les productions relatives aux produits suivants qui sont hors Traité:

Tubes d'acier et tuyaux de fonte  
 Fils tréfilés et dérivés  
 Produits laminés à froid hors Traité  
 Etirés, forgés, etc. . . . .

C'est une des raisons pour lesquelles les chutes de ferrailles d'acier des U.S.A., exprimées en % de la production d'acier, paraissent si élevées par rapport à la Communauté (29,4% contre 21,6%).

Afin de rendre les statistiques plus comparables, il a donc fallu estimer le chutage probable de la sidérurgie au sens du Traité aux Etats-Unis et au Royaume-Uni en % de la production d'acier. Ce chutage a été estimé d'après l'importance relative de la production des diverses catégories de produits laminés de ces pays, et en utilisant les coefficients de conversion en acier brut qui indiquent approximativement, par catégories de produits, le rapport entre la consommation de lingots et la production de produits laminés obtenus. Ces coefficients sont ceux utilisés pour convertir en équivalent d'acier brut le tonnage des produits sidérurgiques importés et exportés, éléments nécessaires pour le calcul de la consommation apparente d'acier brut. On a trouvé ainsi que, d'après la structure de sa production, les chutes de la sidérurgie américaine devraient représenter, dans les services du Traité environ 26% de la production d'acier brut et qu'au Royaume-Uni ce pourcentage devait s'élever à 24,9% contre 21,6% dans la Communauté. Ces différences s'expliquent surtout par la proportion de la production de produits plats particulièrement forte dans la production de produits finis, au Royaume-Unis et surtout aux Etats-Unis.

*Ces coefficients ont permis d'estimer les chutes des sidérurgies anglaises et américaines; le fait qu'elles soient plus élevées que dans la Communauté est un des nombreux facteurs qui expliquent la situation plus favorable de ces pays en matière d'approvisionnement en ferraille.*

- b) Les données concernant les importations de ferrailles concernent, pour les U.S.A. et le Royaume-Uni, toutes les catégories de ferrailles, alors que pour la Communauté on a exclu les ferrailles classées "ferraille de fonte" qui ne concernent d'ailleurs que de petits tonnages. Il en est probablement de même pour les U.S.A. et le R.U. si bien que la comparabilité des chiffres n'en est pas gravement affectée.

Ces observations sont également valables pour les exportations de ferrailles d'acier (col. 15 du tableau II).

Enfin deux observations importantes doivent être faites concernant les statistiques du commerce extérieur des ferrailles.

1. Il s'agit, pour la Communauté, des statistiques douanières officielles des pays membres - ces statistiques ne correspondent pas exactement avec celles dressées par L'Office Commun des Consommateurs de Ferraille de Bruxelles (O.C.C.F.), organisme professionnel qui considère comme ferrailles importées certaines catégories de ferrailles qui ne sont pas recensées par les douanes comme importations: ce sont les ferrailles navales provenant de la récupération des épaves, et les ferrailles vendues par les armées alliées stationnant sur le territoire de la Communauté et qui bénéficient d'un statut d'extra-territorialité.

2: Dans les échanges entre pays membres de la Communauté il existe des différences entre les statistiques d'exportation de ferrailles à destination des pays membres et les statistiques d'importation en provenance des pays membres qui fournissent des chiffres plus élevés - ceci semble dû notamment au fait que des vieux matériels en acier qui ne sont pas classés comme "ferraille" à l'exportation, sont démolis sous le contrôle de la douane dans le pays importateur et classés alors comme "ferraille". C'est pourquoi les statistiques d'exportation figurant dans le tableau II, col. 15, ont pour base: pour les exportations vers les pays tiers, les statistiques douanières d'exportation, et pour les exportations vers les pays de la Communauté, les statistiques d'importation des pays de réception. Ceci a pour but d'utiliser les statistiques les plus valables et d'harmoniser les divers éléments du bilan.

- c) On peut alors calculer par différence (voir col. 14 du tableau II) les réceptions du marché national en partant des besoins totaux des usines sidérurgiques et en déduisant les chutes et les importations. Ces réceptions sont, sous réserve de ce qui a été dit ci-dessus, comparables pour tous les pays étudiés et elles comprennent à la fois ce que les usines sidérurgiques (au sens du Traité) ont vraiment acheté comme ferrailles d'acier d'origine nationale, et ce qu'elles ont reçu de leurs propres services hors Traité intégrés.

#### 4. **Calcul des ressources totales hors sidérurgie (au sens du Traité) du marché intérieur.**

Les ressources totales hors sidérurgie du marché intérieur sont la somme de quatre éléments:

- a) Les réceptions de ferrailles d'acier de la sidérurgie en provenance du marché intérieur telles qu'elles ont été calculées.
- b) Le stockage des négociants en ferrailles, cet élément n'est connu que pour les pays de la Communauté.
- c) Les exportations de ferrailles d'acier (déduction faite, afin d'éviter les doubles emplois, des exportations directes des usines sidérurgiques).
- d) Les réceptions de ferrailles d'acier des fonderies de fonte.

Ce dernier élément n'est pas connu et on a supposé qu'il jouait un rôle négligeable pour le passé (il n'est pas sûr que dans l'avenir la consommation de ferraille d'acier des fonderies de fonte reste négligeable).

Les ressources totales ainsi calculées figurent à la colonne 17 du tableau II et comprennent les chutes des services hors Traité intégrés à la sidérurgie.

On a essayé de répartir ces ressources totales en: "chutes neuves des industries transformatrices (colonne 18) qu'on a estimé à 16% de la consommation apparente d'acier brut (acier liquide pour moulage non compris) et "vieilles ferrailles de récupération" (colonne 19). On constate que pour l'Italie cette dernière rubrique comporte, surtout pour 1954, des chiffres assez faibles. Ceci semble dû aux deux causes suivantes:

1. La consommation de ferraille d'un certain nombre de très petites usines italiennes n'est pas bien connue: il s'agit peut-être de 100 à 200 000 t de ferrailles qui devraient s'ajouter aux réceptions de la sidérurgie et aux ressources totales du marché intérieur dans la rubrique "ferraille de récupération".
2. L'Italie est un pays où la consommation d'acier progresse très vite, par conséquent les stocks normaux des consommateurs doivent également progresser assez vite, mais il n'en est pas tenu compte dans le calcul de la consommation d'acier, ni dans celui des chutes des industries transformatrices, si une rectification pouvait être faite, à cet égard il est probable qu'elle aurait pour conséquence de réduire de quelques dizaines de milliers de tonnes "les chutes des industries transformatrices, et d'augmenter d'autant le tonnage des "ferrailles de récupération".

Cet exposé des méthodes suivies pour essayer de rendre les statistiques comparables entre les pays de la Communauté, les Etats-Unis et le Royaume-Uni montre pourquoi, en raison de la complexité des problèmes de la ferraille, des différences dans la structure et dans l'organisation des sidérurgies des pays étudiés, ainsi que par certaines lacunes des statistiques existantes on ne peut pas atteindre, dans cette étude, des résultats absolument exacts. Il est nécessaire de procéder à quelques estimations raisonnées et de se contenter d'ordre de grandeur.

C. LES RESULTATS DE LA COMPARAISON DES BILANS D'APPROVISIONNEMENT  
EN FERRAILLE D'ACIER ENTRE LA COMMUNAUTE,  
LE ROYAUME-UNI ET LES ETATS-UNIS

1. **Les chutes des industries transformatrices sont relativement moins importantes dans la Communauté.**

Nous avons dès le début de cette étude signalé parmi d'autres causes possibles l'importance des exportations nettes de produits sidérurgiques, comme étant l'un des facteurs pouvant expliquer la pénurie relative de ferrailles dans la Communauté. Ce facteur ne joue en effet que très faiblement pour les Etats-Unis et le Royaume-Uni: les rapports entre la production d'acier brut et la consommation apparente en % de cette dernière, pour la période 1954-1956, sont en effet les suivants:

Communauté:	121 %
Royaume-Uni:	104,1 %
Etats-Unis:	103,2 %

Les chutes des industries transformatrices, qui sont perdues dans le pays du fait des exportations nettes, sont donc très importantes dans la Communauté, mais négligeable pour le Royaume-Uni et les Etats-Unis. C'est pourquoi les chutes des industries transformatrices représentent dans la Communauté un pourcentage de la production d'acier brut plus faible qu'au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. On a pour la période 1954-1956 les chiffres suivants:

Communauté:	12,9 %
Royaume-Uni:	14,9 %
Etats-Unis:	15,5 %

Le résultat obtenu pour les Etats-Unis serait un peu plus faible si la production américaine d'acier brut comprenait, comme pour les autres pays, la production d'acier liquide des fonderies d'acier indépendantes.

2. Les chutes des usines sidérurgiques elles-mêmes sont moins importantes dans la Communauté.

Nous avons vu plus haut que d'après la structure de la production les chutes des services sidérurgiques du Traité devaient être plus fortes en Angleterre et aux Etats-Unis que dans la Communauté: 26% de la production d'acier brut aux Etats-Unis contre 24,9% au Royaume-Uni et 21,6% dans la Communauté. Bien que pour les pays anglo-saxons il s'agisse d'estimations, ces chiffres semblent justifiés par la proportion plus grande des produits finis à fort chute (produits plats) dans la production de produits finis de ces pays.

3. La collecte de vieille ferraille d'acier de récupération est également, relativement à la production d'acier, moins importante dans la Communauté que dans les pays anglo-saxons.

C'est ce qui résulte du calcul des quantités de ferrailles de récupération disponibles sur le marché intérieur (voir tableau II, col. 19). En exprimant ces quantités, pour la période 1954-1956, successivement en % de la consommation apparente totale d'acier brut, puis de la production d'acier brut, on obtient les résultats suivants:

RESSOURCES DU MARCHÉ INTERIEUR EN FERRAILLES  
DE RECUPERATION EN 1954 - 1956

PAYS	EN % DE LA CONSOMMATION APPARENTE TOTALE D'ACIER BRUT	EN % DE LA PRODUCTION D'ACIER BRUT
Communauté	12,0 %	9,9 %
Royaume-Uni	16,4 %	15,7 %
Etats-Unis	13,7 %	13,3 %

Les pourcentages les plus élevés sont observés au Royaume-Uni. Ceux des Etats-Unis devraient d'ailleurs être un peu plus bas si on pouvait tenir compte de la production d'acier liquide pour moulage des fonderies d'acier indépendantes, mais ils resteraient, en tout état de cause, considérablement supérieurs à ceux de la Communauté.

Il reste à expliquer pourquoi cette troisième source de ferraille d'acier donne également, rapportée à la production, des quantités relativement moins importantes de ferraille, dans la Communauté que dans les pays anglo-saxons. Nous avons déjà dans la première partie de cette étude énuméré ces raisons:

a) La principale est la même que celle qui explique l'importance plus faible des chutes des industries transformatrices: l'exportation nette de produits sidérurgiques. Les vieilles ferrailles récupérées aujourd'hui correspondent à une consommation d'acier remontant à 10, 15, 20 ou 25 ans et plus, époque où la Communauté était encore plus exportatrice nette que maintenant.

b) Les progrès de la consommation d'acier et de la production d'acier ont été plus rapides au cours des dernières années dans les pays de la Communauté où la production s'est accrue de 43% entre 1952 et 1957 par exemple que dans les pays anglo-saxons qui n'ont accru leur production pendant la même période que de 21% aux Etats-Unis et de 22% au Royaume-Uni. De 1948 à 1956 par exemple la consommation d'acier, stimulée par la reconstruction d'après guerre, fait plus que doubler en passant de 19 à 46,4 millions de tonnes en équivalent d'acier brut alors que celle des Etats-Unis passe de 77,6 à 101,5 millions soit une hausse d'un tiers seulement.

Cet état de chose, combiné avec le fait que les vieilles ferrailles actuellement récupérées correspondent vraisemblablement pour la Communauté à une consommation ancienne d'acier qui s'est produite au cours d'une période de consommation stable ou même déclinante contribue à expliquer: d'une part pourquoi la situation de la Communauté est moins favorable que celle des pays anglo-saxons qui connaissent un rythme d'expansion moindre, ainsi, d'autre part, que l'aggravation progressive de la situation de la Communauté au cours des trois années 1954-1956. Car on observe qu'au cours de ces trois années, les ressources du marché intérieur de la Communauté en ferrailles de récupération, ont, telles que nous les avons calculées, décliné en quantités absolues, et encore plus relativement à la production d'acier, de la façon suivante:

FERRAILLE DE RECUPERATION (COMMUNAUTE)

ANNEES	1 000 T.M.	EN % DE LA PRODUCTION D'ACIER
1954	5 234	12,0 %
1955	5 014	9,5 %
1956	4 912	8,6 %
1954-1956	5 053	9,9 %

c) Il semble que dans les pays anglo-saxons, la mise à la ferraille des produits à base d'acier soit plus rapide que dans les pays européens, ceci ayant pour effet que dans les pays anglo-saxons on récupère des vieilles ferrailles correspondant à des consommations antérieures plus récentes et, par suite, relativement plus élevées par rapport à la consommation et à la production actuelles, que dans la Communauté, ce qui accroît les disponibilités.

Si on essaye finalement de chiffrer les diverses répercussions sur les ressources en ferrailles d'acier des différences relevées dans cette étude entre la situation de la sidérurgie de la Communauté et celle des pays anglo-saxons, on trouve les résultats suivants

pour la période 1954-1956 (moyenne annuelle):

1. Si les exportations nettes de la Communauté étaient de l'ordre de celles de ces pays (3,5% de la consommation au lieu de 21%), les chutes des industries transformatrices auraient été accrues de: 1 150 000 tonnes;
2. si le chutage dans la sidérurgie de la Communauté avait été celui estimé être celui des pays anglo-saxons (environ 25% de la production au lieu de 21,6%), les chutes de ferrailles d'acier de la sidérurgie auraient été accrues de :1740 000t;
3. si l'importance relative des ferrailles de récupération avait été la même en % de la production qu'aux U.S.A. (13,3% au lieu de 9,9%), la collecte de vieilles ferrailles d'acier aurait été accrue de 1740 000 tonnes.

On aurait donc disposé de 4,6 millions de tonnes de ferrailles d'acier supplémentaires, ce qui aurait permis de se passer des importations des pays tiers (1,8 millions de tonnes), et en même temps, d'accroître la consommation de ferraille d'acier de la sidérurgie de 2,8 millions de tonnes, c'est-à-dire de plus de 10%.

On voit maintenant pourquoi la Communauté souffre actuellement d'un déficit en ferraille, et aussi pourquoi les Etats-Unis ont pu l'aider à combler ce déficit au cours des dernières années. En ce qui concerne les Etats-Unis, le fait que la sidérurgie américaine, contrairement à celle de la Communauté, non seulement consomme toutes ses ressources propres en ferrailles de fonte au lieu d'en livrer une partie à l'extérieur, mais aussi en achète pour environ un million de t/an, contribue également à diminuer la demande de ferraille d'acier et à laisser subsister plus de disponibilités pour l'exportation.

En conclusion il n'y a aucun mystère dans la situation particulière dans laquelle se trouve la sidérurgie de la Communauté pour son approvisionnement en ferrailles et on peut se demander alors si la situation actuelle, conséquence d'une certaine structure de l'industrie sidérurgique des pays de la Communauté, est susceptible de se modifier à l'avenir.

A cet égard on peut éprouver un certain optimisme pour les raisons suivantes:

1. Il semble que les exportations nettes d'acier ne se développeront pas beaucoup et en tous cas plus faiblement que la consommation et la production: elles représenteront donc peu à peu, en %, une part relativement plus faible de la consommation au cours des années à venir, ce qui accroîtra l'importance relative des chutes des industries transformatrices.
2. La récupération des vieilles ferrailles fournira aussi des tonnages relativement plus importants au fur et à mesure que la consommation s'accroîtra, que la durée moyenne d'utilisation des biens et produits contenant de l'acier diminuera, et que le rythme d'accroissement de la consommation d'acier, très élevé au cours des dernières années, s'affaiblira.

Il faut noter également à ce sujet que la récupération de vieilles ferrailles est sans doute encore anormalement basse en Allemagne actuellement du fait de la récupération intensive des années d'après guerre, qui notamment pour l'exportation, a porté non seulement sur des ferrailles de guerre mais aussi sur une partie

importante des réserves de ferrailles normales à la suite des dommages de guerre. Les répercussions de cet état de chose devraient s'atténuer peu à peu au cours des prochaines années.

3. D'autre part la structure de la production des produits finis devrait se rapprocher peu à peu de celle des pays anglo-saxons.
4. Le rythme de l'expansion de la production exceptionnellement rapide au cours des dernières années, devrait se ralentir quelque peu.

Cependant certains autres facteurs risquent d'avoir une influence opposée: c'est ainsi que, d'une part, les progrès dans l'amélioration des qualités des aciers et de nouveaux procédés tels que la "coulée continue", peuvent réduire les chutes internes de la sidérurgie et que, d'autre part, l'expansion probable des exportations indirectes d'acier sous forme de biens de production ou de consommation durables (machines, automobiles, etc....) tendra à réduire quelque peu la récupération de vieilles ferrailles. En outre des économies de chutage pourraient être réalisées dans les industries transformatrices.

Le bilan de l'influence de ces facteurs divergents sera positif ou négatif dans une mesure qu'on ne peut prévoir exactement à l'avance. On peut, malgré tout, se montrer raisonnablement optimiste, compte tenu notamment des possibilités d'adaptation des procédés de fabrication aux disponibilités en ferraille. En effet des installations appliquant de nouveaux procédés de fabrication de l'acier entrent actuellement en service, qui font appel principalement à la fonte. Elles sont donc de nature, en réduisant la consommation moyenne de ferraille par tonne d'acier produite, et quelle que soit l'incertitude où l'on se trouve quant à l'évolution des disponibilités en ferrailles, à contribuer, peut-être de façon décisive, à l'équilibre du bilan.

*Dans le prochain numéro des Informations Statistiques un autre article apportera des compléments d'information sur la consommation de ferraille des pays de la Communauté, du Royaume-Uni et des U.S.A., notamment par procédés de fabrication d'acier.*

Tableau 1

RAPPORT FONTE - FERRAILLE DANS LA CONSOMMATION DE MATIERES  
PREMIERES DES ACIERIES DE LA COMMUNAUTE, (a)  
DES U.S.A. ET DU ROYAUME-UNI

Unité : 1.000 t.m.

Pays et années		Consommation de fonte	Consommation de ferraille	Total (01) + (02)	(01) en % de (03)
		(01)	(02)	(03)	(04)
Allemagne (R.F.) sans la Sarre	1954	10 921	7 934	18 855	57,9
	1955	14 426	8 728	23 154	62,3
	1956	15 417	9 746	25 163	61,3
Sarre	1954	2 427	664	3 091	78,5
	1955	2 777	709	3 486	79,7
	1956	2 941	760	3 701	79,5
Belgique	1954	4 570	1 006	5 576	82,0
	1955	5 324	1 268	6 592	80,8
	1956	5 739	1 413	7 152	80,2
France	1954	7 753	3 772	11 525	67,3
	1955	9 445	4 353	13 798	68,5
	1956	10 003	4 721	14 724	67,9
Italie	1954	1 252	3 328	4 580	27,3
	1955	1 655	4 206	5 861	28,2
	1956	1 850	4 558	6 408	28,9
Luxembourg	1954	2 872	283	3 155	91,0
	1955	3 239	343	3 582	90,4
	1956	3 463	390	3 853	89,9
Pays - Bas	1954	296	738	1 034	28,6
	1955	352	722	1 074	32,8
	1956	391	755	1 146	34,1
Total CECA	1954	30 091	17 725	47 816	62,9
	1955	37 218	20 329	57 547	64,7
	1956	39 804	22 343	62 147	64,0
U.E.B.I.	1954	7 442	1 289	8 731	85,2
	1955	8 563	1 611	10 174	84,2
	1956	9 202	1 803	11 005	83,6
France/Sarre	1954	10 180	4 436	14 616	69,6
	1955	12 222	5 062	17 284	70,7
	1956	12 944	5 481	18 425	70,3
U.S.A.	1954	46 684	39 877	86 561	53,9
	1955	61 689	53 341	115 030	53,6
	1956	60 105	52 951	113 056	53,2
U.K.	1954	10 116	10 451	20 567	49,2
	1955	10 786	11 263	22 049	48,9
	1956	11 570	11 394	22 964	50,4

(a) Sans les fonderies d'acier indépendantes.

N.P. : Sources : C.E.C.A. : Bulletin Statistique de la Haute Autorité

U.S.A. : Annual Report of the American Iron and Steel Institute (1956)

U.K. : Bulletin of the B.I.S.F. and the Steel Board.

Tableau II

## PRODUCTION ET CONSOMMATION D'ACIER ET APPROVISIONNEMENT EN FERRAILLE DE LA SIDERURGIE ET DES FONDERIES D'ACIER INDEPENDANTES

1 000 t.m.

Pays et années		Consommation apparente d'acier brut (a)		Production d'acier brut (lingots + moulages)		Consommation totale de ferraille: Hauts-fourneaux, aciéries, laminaires, et fer à paquet (b)		Livraisons de ferrailles d'acier des usines		Chutes dans la sidérurgie/d (y compris récupération dans les usines)		Approvisionnement complémentaire en ferraille d'acier (c)			Exportations de ferraille d'acier (e)	Stockage de ferraille d'acier(c) des négociants (+)	Ressources totales, hors sidérurgie, du marché intérieur (g)			
		Total	Non compris l'acier liquide pour moulage	Tonnage	En % de la consommation $\frac{1}{3}$	D'acier (c)	De fonte non alliée	A des usines non sidérurgiques du pays	A des pays étrangers	Ferraille d'acier(c)		Stockage en usine (+)	Importations(e)	Réceptions du marché national (f)			Total (14)+(15) + (16) - (8)	Dont chutes des industries transformatrices (h)	Dont ferraille de récupération	
										Tonnage	En % de la production				Ferraille de fonte non alliée	(17)				(18)
		(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	(17)	(18)	(19)
I Allemagne	1954	17 280	16 806	17 435	100,9	9 225	122	14	1	4 322	24,8	247	- 63	480	4 375	885	?	5 259	2 689	2 570
	(sans la Sarre) 1955	21 887	21 308	21 336	97,5	10 263	136	8	1	5 042	23,6	318	+ 584	1 034	4 780	569	+ 83	5 431	3 409	2 022
	1956	22 397	21 769	23 189	103,5	11 174	170	17	2	5 347	23,1	354	- 355	560	4 931	811	+ 18	5 758	3 483	2 275
	Moy. 1954/56	20 521	19 951	20 653	100,6	10 221	143	13	1	4 904	23,7	306	+ 55	691	4 695	755	+ 34	5 483	3 194	2 289
II U.E.B.L.	1954	2 423	2 329	7 762	320,3	2 180	98	4	29	1 373	17,5	115	- 52	131	657	184	?	812	372	440
	1955	2 674	2 560	9 120	341,1	2 644	106	6	12	1 666	18,3	149	+ 63	360	699	106	- 69	724	410	314
	1956	2 815	2 693	9 832	349,3	3 154	103	8	15	1 797	18,3	177	+ 54	696	738	41	+ 27	791	431	360
	Moy. 1954/56	2 637	2 527	8 905	337,7	2 659	102	7	19	1 612	18,1	147	+ 22	396	698	110	- 14	776	404	371
III France/Sarre	1954	9 864	9 605	13 432	136,2	5 717	206	18	-	2 962	22,1	253	- 108	87	2 578	825	?	3 403	1 537	1 866
	1955	10 971	10 660	15 797	144,0	6 542	239	20	-	3 326	21,1	315	+ 82	368	3 050	801	+ 3	3 854	1 706	2 148
	1956	12 720	12 403	16 817	132,2	7 211	254	19	-	3 491	20,8	316	+ 111	666	3 184	573	+ 15	3 772	1 984	1 788
	Moy. 1954/56	11 185	10 839	15 349	137,2	6 523	233	19	-	3 260	21,2	295	+ 28	374	2 937	733	+ 6	3 676	1 742	1 934
IV Italie	1954	4 983	4 870	4 207	84,4	3 321	84	2	-	856	20,3	92	- 188	1 420	859	0	?	859	779	80(i)
	1955	5 842	5 710	5 395	92,3	4 203	91	16	-	1 047	19,4	123	+ 223	2 211	1 184	1	+ 8	1 193	914	279(i)
	1956	6 095	5 959	5 911	97,0	4 536	102	16	-	1 200	20,3	165	+ 49	2 256	1 145	2	- 7	1 140	953	187(i)
	Moy. 1954/56	5 640	5 513	5 171	91,7	4 020	92	11	-	1 034	20,0	127	+ 28	1 962	1 063	1	-	1 064	882	182(i)
V Pays-Bas	1954	1 996	(j) 1 977	929	46,5	743	13	17	4	217	23,2	13	- 7	32	508	90	?	594	316	278
	1955	2 357	(j) 2 341	979	41,5	717	13	16	2	225	23,0	15	+ 32	69	473	162	- 7	626	375	251
	1956	2 408	(j) 2 387	1 051	43,6	748	15	9	-	236	22,5	18	+ 5	61	465	220	- 1	684	382	302
	Moy. 1954/56	2 254	(j) 2 235	986	43,7	736	14	14	2	226	22,9	15	+ 10	54	482	157	- 3	635	358	277
VI TOTAL C.E.C.A.	1954	36 546	35 587	43 765	119,8	21 186	523	55	34	9 730	22,2	720	- 418	2 150 (k)	8 977	1 964(k)	?	10 927	5 693	5 234
	1955	43 731	42 579	52 627	120,3	24 469	585	66	15	11 306	21,5	920	+ 984	4 042 (k)	10 186	1 639(k)	+ 18	11 828	6 814	5 014
	1956	46 435	45 211	56 800	122,3	26 823	645	69	17	12 071	21,3	1 030	- 136	4 239 (k)	10 463	1 647(k)	+ 52	12 145	7 233	4 912
	Moy. 1954/56	42 237	41 126	51 064	120,9	24 159	584	63	22	11 036	21,6	890	+ 143	3 477 (k)	9 875	1 757(k)	+ 22	11 633	6 580	5 053

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	(17)	(18)	(19)	
VII <u>U.S.A.</u>	1954	78 079	77 921	80 115 (l)	102,6	40 725	2 749	?	?	20 830 (j)	26,0 (j)	2 008 (m)	+ 72	187 (n)	19 780	1 457 (n)	?	21 237	12 467	8 770
	1955	102 221	101 997	106 143 (l)	103,8	54 035	3 949	?	?	27 597 (j)	26,0 (j)	2 752 (m)	- 126	179 (n)	26 133	4 528 (n)	?	30 661	16 320	14 341
	1956	101 538	101 286	104 526 (l)	102,9	53 388	3 900	?	?	27 176 (j)	26,0 (j)	2 610 (m)	+ 205	245 (n)	26 172	5 638 (n)	?	31 810	16 206	15 604
	Moy. 1954/56	93 946	93 735	96 928 (l)	103,2	49 383	3 532	?	?	25 201 (j)	26,0 (j)	2 457 (m)	+ 50	204 (n)	24 028	3 874 (n)	?	27 903	14 998	12 905
VIII <u>U.K.</u>	1954	17 549	17 009	18 817	107,2	11 429 (j)	147 (j)	?	?	4 685 (j)	24,9 (j)	264 (j)	+ 23	772 (n)	5 995	6 (n)	?	6 001	2 721	3 280
	1955	19 477	18 901	20 107	103,2	12 259 (j)	161 (j)	?	?	5 007 (j)	24,9 (j)	289 (j)	+ 19	1 292 (n)	5 979	9 (n)	?	5 988	3 024	2 964
	1956	20 519	19 904	20 987	102,2	12 424 (j)	189 (j)	?	?	5 226 (j)	24,9 (j)	315 (j)	+ 166	998 (n)	6 366	6 (n)	?	6 372	3 185	3 187
	Moy. 1954/56	19 182	18 605	19 970	104,1	12 037 (j)	166 (j)	?	?	4 973 (j)	24,9 (j)	289 (j)	+ 69	1 021 (n)	6 113	7 (n)	?	6 120	2 977	3 144

(a) Dans le commerce extérieur on a considéré seulement les produits du Traité.

(b) On a supposé que la consommation de ferraille des fonderies d'acier indépendantes est, proportionnellement à la production, la même pour 1954 que pour 1955.

(c) Y compris ferrailles de fonte alliée.

(d) Non compris les chutes des services non sidérurgiques (hors Traité) intégrés.

(e) Statistiques douanières. (Rails usagés non compris) - Les échanges entre les pays de la Communauté sont, même pour les exportations (col. 15), établis sur la base des statistiques d'importations des autres pays.

(f) Calculés par différence en supposant que la sidérurgie et les fonderies d'acier bénéficient intégralement des importations, ce qui ne peut pas être tout à fait exact en raison des besoins des fonderies de fonte (col. 14 = col. 5 + col. 7 + col. 8 + col. 12 - col. 9 - col. 13).

(g) Non compris les achats sur le marché intérieur des fonderies de fonte qui achètent surtout des ferrailles de fonte. On peut cependant admettre que les ressources totales calculées col. 17 représentent assez bien les disponibilités hors sidérurgie de ferraille d'acier.

(h) Estimées à 16% de la consommation apparente calculée en équivalent d'acier brut (non compris l'acier liquide pour moulage) soit environ 22% de la consommation de laminés.

(i) Les chiffres assez faibles obtenus pour l'Italie dans cette colonne semblent la conséquence du fait qu'un certain nombre de petites usines italiennes, qui échappent encore au recensement, consomment des ferrailles locales qui ne sont pas comptées dans la colonne 17 et qui, si le montant en était connu, grossirait la colonne 19.

(j) Estimations.

(k) Echanges à l'intérieur de la Communauté + échanges avec les pays tiers (avec ces dernières importations moyennes annuelles de 1 841 et exportations de 117 en 1954-56 d'après les statistiques douanières).

(l) Non compris la production des fonderies d'acier indépendantes.

(m) Réduction faite des chutes estimées à quelques dizaines de milliers de tonnes des services hors Traité intégrés.

(n) Y compris ferrailles de fonte.

## EVOLUTION DES PRIX DE LA FONTE, DE L'ACIER ET DE LA FERRAILLE DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTE

Dans les tableaux qui suivent, nous mettons à jour, jusqu'en avril 1958 (a) la publication régulière dans les Informations Statistiques des prix de l'acier, de la fonte et de la ferraille.

Les jours de référence indiqués dans les tableaux ne coïncident pas nécessairement avec la date de la modification effective des prix de base qui a pu intervenir entre deux de ces jours.

Les données publiées concernent comme précédemment les prix de base tels qu'ils résultent des barèmes déposés auprès de la Haute Autorité.

Pour la période du 20-5-1953 au 1-2-1954 les prix du marché ne correspondent pas toujours aux prix de barèmes déposés auprès de la Haute Autorité.

D'autre part, les prix des barèmes ne tiennent pas compte des écarts vers le haut ou vers le bas (2,5% en moyenne) autorisés par la décision 2/54 de la Haute Autorité pour la période allant du 1er février 1954 au 1er janvier 1955. A l'intérieur de cette marge, les écarts de prix ont varié au cours de cette époque de façon différente suivant les produits et les pays pour faire place, vers la fin de l'année 1954, à une majoration de 2,5%. A partir du 25-1-1955 les prix de barèmes déposés sont les prix effectivement pratiqués.

Pour la ferraille, il s'agit des prix commerciaux intérieurs. Rappelons à ce sujet qu'en raison des besoins intenses de ferraille de la sidérurgie de la Communauté, qui ont conduit à de très fortes importations en provenance des pays tiers, deux mécanismes de péréquation ont été institués, l'un pour égaliser les prix de la ferraille importée des pays tiers avec le prix de la Communauté (voir détails dans le Journal Officiel de la C.E.C.A., No. 8 du 9 juin et No. 13 du 15 décembre 1953, No. 4 du 30 mars 1954 et No. 8 du 30 mars 1955), l'autre pour encourager la consommation de fonte de préférence à la ferraille, dans les aciéries (voir Journal Officiel de la C.E.C.A., No. 18 du 26 juillet 1955 et No. 4 du 22 février 1956).

Toutes les décisions de la Haute Autorité concernant les mécanismes financiers pour la péréquation des ferrailles importées et des économies de ferraille expiraient le 31 mars

(a) Voir les publications dans les Informations Statistiques, 2e année, février-mars 1955 (p. 11 et ss.); No. 4 juin-juillet 1955 (p. 9 et ss.); No. 6, octobre-novembre 1955 (p. 10 et ss.); 3e année, No. 2, mars-avril 1956 (p. 7 et ss.); No. 5, septembre-octobre 1956 (p. 15 et ss.); 4e année, No. 1-2, janvier-avril 1957 (p. 22 et ss.); 4e année No. 5, septembre-octobre 1957 (p. 341 et ss.).

1956. La Haute Autorité, sur avis conforme du Conseil de Ministres, a décidé plusieurs fois de suite, en attendant une réorganisation du marché de la ferraille, de les proroger provisoirement (a). Une nouvelle réglementation est maintenant applicable par décision No. 2-57 du 26-1-1957 (Journal Officiel du 28-1-1957) "instituant un mécanisme financier permettant d'assurer l'approvisionnement régulier en ferraille du marché commun".

Dans la première colonne du tableau, on donne les prélèvements perçus sur la ferraille d'achat dans le cadre de la péréquation des prix de la ferraille importée.

---

(a) *Décision No. 10-56 du 7 mars 1956, Journal Officiel de la Communauté du 15 mars 1956. Décision No. 24-56, Journal Officiel de la Communauté du 27 juin 1956. Décision No. 31-56, Journal Officiel de la Communauté du 18 octobre 1956.*

PRIX DE LA FONTE HEMATITE D'AFFINAGE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE (a)

(Analyse : P 0,08 - 0,12 % - Mn - 3 %)

(Pays-Bas P  $\approx$  0,10 max.)

\$ par t. m.

Prix au :	ALLEMAGNE (R.F.)	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	PAYS-BAS
	<i>Parité</i>				
	SIEGEN	CHARLEROI	LONGWY	GENOVA	BEVERWIJK
20.5.1953	58,38	64,20	67,89	64, -	61,59
1.2.1954	54,85	64,20	67,89	64, -	61,59
25.1.1955	54,85	58,70	58,86	57,60	62,09
10.3.1955	54,85	64,20	61,43	64, -	62,09
1.5.1955	54,85	64,20	61,43	68,80	62,09
1.7.1955	56,09	64,20	61,43	68,80	62,09
10.10.1955	56,09	64,20	62,86	68,80	68,17
1.2.1956	56,09	69,40	65,71	68,80	68,17
10.9.1956	56,09	72,40	71,43	70,40	73,18
1.2.1957	66,29	80,10	78,57	88, -	81,75
1.7.1957	66,29	80,70	82,57	88, -	81,75
10.8.1957	66,29	80,10	82,57	88, -	81,75
1.10.1957'	66,29	80,10	82,57	88, -	81,75
15.4.1958	69,37	80,10	76,19	73,60	81,75

(a) Ces prix s'entendent hors taxes. Les prix officiels pour la Belgique et les Pays-Bas ont été convertis conformément à l'analyse ci-dessus.

PRIX POUR LA FONTE PHOSPHOREUSE DE MOULAGE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE (a)

(Analyse : P 1,4 - 2,0 % - Pays-Bas P 1,4 - 1,6 %)

\$/ t. m.

Prix au :	ALLEMAGNE (R.F.)	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	PAYS-BAS
	<i>Parite</i>				
	OBERHAUSEN	MUSSON	LONGWY	TRIESTE	BEVERWIJK
20 - 5 - 1953	65,16	56, -	55,14	68,80	55,75
1 - 2 - 1954	65,16	53,50	55,14	68,80	55,75
25 - 1 - 1955	65,16	53,50	55,14	68,80	59,25
10 - 3 - 1955	65,16	53,50	55,14	70,40	59,25
1 - 5 - 1955	65,16	56, -	55,14	72,80	59,25
1 - 7 - 1955	66,67	56, -	55,14	72,80	59,25
10 - 10 - 1955	66,67	56, -	55,14	72,80	63, -
1 - 2 - 1956	66,67	61, -	55,14	76, -	63, -
10 - 9 - 1956	66,67	64,50	59,43	76, -	68, -
1 - 2 - 1957	72,23	70, -	63, -	89,60	74,25
1 - 7 - 1957	72,23	71,50	63, -	89,60	74,25
10 - 8 - 1957	72,23	71,50	66,71	89,60	74,25
18 - 10 - 1957	72,23	71,50	66,71	89,60	74,25
15 - 4 - 1958	75,43	71,50	63,10	64, -	74,25

(a) Ces prix s'entendent hors taxes.

PRIX POUR LA FONTE SPIEGEL DES PAYS DE LA COMMUNAUTE (a)

(Analyse : Mn 10 - 12 %)

\$/t. m.

Prix au :	ALLEMAGNE (R.F.)	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	PAYS-BAS
	<i>Parite</i>				
	SIEGEN	CHARLEROI	LONGWY	GENOVA	-
20 - 5 - 1953	83,20	80, -	82, -	92,80	-
1 - 2 - 1954	83,20	80, -	82, -	92,80	-
25 - 1 - 1955	83,20	73,60	74,29	92,80	-
10 - 3 - 1955	83,20	80, -	74,29	92,80	-
1 - 5 - 1955	83,20	80, -	78,57	92,80	-
1 - 7 - 1955	85,03	80, -	78,57	92,80	-
10 - 10 - 1955	85,03	80, -	81,29	92,80	-
1 - 2 - 1956	85,03	80, -	81,29	92,80	-
10 - 9 - 1956	85,03	86, -	87,14	92,80	-
1 - 2 - 1957	91,20	98, -	96,57	103,20	-
1 - 7 - 1957	91,20	98, -	99,71	103,20	-
10 - 8 - 1957	91,20	98, -	99,71	103,20	-
18 - 10 - 1957	91,20	98, -	102,57	103,20	-
15 - 4 - 1958	94,40	98, -	95,60	102,40	-

(a) Ces prix s'entendent hors taxes.

PRIX POUR LE FERRO-MANGANESE AU HAUT FOURNEAU DES PAYS DE LA COMMUNAUTE (a)

(Analyse : Mn 75 - 80 %)

\$/ t. m.

Prix au :	ALLEMAGNE (R.F.)	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	PAYS-BAS
	<i>Parite</i>				
	OBERHAUSEN	LANGERBRUGGE	OUTREAU	AOSTA	-
20 - 5 - 1953	203,45	211, -	177,71	240, -	-
1 - 2 - 1954	203,45	211, -	170, -	240, -	-
25 - 1 - 1955	203,45	167, -	166,57	240, -	-
10 - 3 - 1955	203,45	167, -	166,57	240, -	-
1 - 5 - 1955	203,45	167, -	166,57	216, -	-
1 - 7 - 1955	203,45	167, -	166,57	216, -	-
10 - 10 - 1955	203,45	167, -	166,57	227,20	-
1 - 2 - 1956	203,45	183, -	170,85	227,20	-
10 - 9 - 1956	238,11	195, -	189,71	242,40	-
1 - 2 - 1957	238,11	231, -	229,57	273,60	-
1 - 7 - 1957	238,11	240, -	229,57	300,80	-
10 - 8 - 1957	238,11	240, -	229,57	300,80	-
18 - 10 - 1957	238,11	240, -	229,57	300,80	-
15 - 4 - 1958	246,17	204, -	196,19	244,80	-

(a) Ces prix s'entendent hors taxes.

**ALLEMAGNE**  
**PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES**  
**SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE**

(Taxe de 4% comprise)(c)

DM par 1.000 kg

ACIER THOMAS										
PRODUITS	PARITE	PRIX AU								
		20.8.1953	25.1.1956	10.3.1958	1.5.1958	10.10.1958	10.9.1958	1.2.1957	10.8.1957 AU 27.9.1957	15.4.1958
Lingots pour tubes $\geq 3t$ calmé	RUHRORT ou DORTMUND	332,- (a)								
Demi-produits de forge		340,- (b)	320,-	320,-	320,-	327,-	327,-	351,-	351,-	369,-
Demi-produits de relaminage	RUHRORT ou DORTMUND	330,-	313,50	313,50	313,50	321,-	321,-	341,50	341,50	356,60
- pour barres		"	342,-	325,-	325,-	325,-	332,-	332,-	353,50	353,50
- pour tôles fines	"									
Larges bandes enroulées à chaud (coils)	OBERHAUSEN	505,-	460,-	460,-	460,-	471,-	471,-	493,50	493,50	509,50
Produits pour tubes carrés calmés $\geq 100$ mm	Départ usine	406,-	386,-	426,-	426,-	426,-	426,-	431,-	431,-	450,50
Laminés marchands	"	409,-	409,-							
	OBERHAUSEN	403,-	383,-	383,-	383,-	392,-	392,-	416,-	416,-	434,-
Poutrelles	OBERHAUSEN	393,-	373,50	373,50	373,50	382,-	382,-	406,-	406,-	424,-
Poutrelles à larges ailes	OBERHAUSEN	415,-	394,-	394,-	394,-	403,-	403,-	428,-	428,-	449,-
Feuillards laminés à chaud	OBERHAUSEN	465,-	437,-	437,-	437,-	447,-	447,-	471,-	471,-	494,-
Fil machine	OBERHAUSEN	415,-	390,-	390,-	390,-	399,-	399,-	425,-	425,-	445,-
Larges plats	OBERHAUSEN	453,-	419,-	419,-	419,-	429,-	429,-	455,-	455,-	472,-
Tôles fortes $> 4,76$ mm	ESSEN	453,-	419,-	419,-	419,-	429,-	429,-	455,-	455,-	477,-
Tôles moyennes	ESSEN	453,-	430,50	430,50	430,50	440,-	440,-	466,-	466,-	489,-
Tôles fines à chaud $< 3$ mm NPO	SIEGEN	524,-	524,-	524,-	524,-	536,-	536,-	563,-	563,-	591,-
Tôles dynamo 3,6w - 0,5 mm										

(a) Pour pièces forgées

(b) Pièces matriçées

(c) En cas de livraisons vers les autres pays de la Communauté il est bonifié sur le montant de la facture 4% de taxes et 2% (lingots et demi-produits 1% et à partir du 1.2.1956 palplanches, tôles fines et matériel d'attache 3%) au titre de la ristourne par rentrée de devises

**ALLEMAGNE**  
**PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES**  
**SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE**

( Taxe de 4% comprise ) (c)

DM par 1.000 kg

ACIER SIEMENS - MARTIN		PRIX AU								
PRODUITS	PARITE	20.8.1953	25.1.1955	10.3.1955	1.8.1955	10.10.1955	10.9.1956	1.2.1957	10.9.57 ou 27.9.57	15.4.1958
		Lingots pour tubes $\geq 3$ t calmé	Départ usine RUHRORT ou DORTMUND	338,60	338,60	346,60	346,60	346,60	346,60	373,70
Demi-produits de forge		349,-(a) 357,-(b)	336,-	346,50	346,50	354,-	354,-	388,-	388,-	409,-
Demi-produits de relaminage										
- pour barres	"	347,-	329,50	340,-	340,-	348,-	348,-	377,50	377,50	398,-
- pour tôles fines	"	360,-	342,-	350,-	350,-	358,-	358,-	387,-	387,-	408,-
Large bandes enroulées à chaud(coils)	OBERHAUSEN	530,-	500,-	505,-	505,-	517,-	517,-	547,-	547,-	565,-
Produits pour tubes carrés calmés $\geq 100$ mm	Départ usine	412,- 415,-	392,- 415,-	425,-	425,-	425,-	425,-	461,-	461,-	483,50
Laminés marchands	OBERHAUSEN	421,-	400,-	413,-	413,-	422,-	422,-	456,-	456,-	477,-
Poutrelles	OBERHAUSEN	411,-	390,50	403,50	403,50	413,-	413,-	446,-	446,-	467,-
Poutrelles à larges ailes	OBERHAUSEN	433,-	411,50	424,-	424,-	434,-	434,-	468,-	468,-	491,-
Feuillards laminés à chaud	OBERHAUSEN	490,-	470,50	482,-	482,-	493,-	493,-	527,-	527,-	553,-
Fil machine	OBERHAUSEN	439,-	417,-	420,-	420,-	430,-	430,-	465,-	465,-	488,-
Large plats	OBERHAUSEN	478,-	444,-	457,50	457,50	470,-	470,-	506,-	506,-	525,-
Tôles fortes $> 4,76$ mm	ESSEN	478,-	451,50	465,-	465,-	476,-	476,-	512,-	512,-	537,-
Tôles moyennes	ESSEN	478,-	459,-	472,50	472,50	483,-	483,-	519,-	519,-	544,-
Tôles fines à chaud $< 3$ mm NPO	SIEGEN	549,-	549,-	562,-	562,-	575,-	575,-	611,-	611,-	641,-
Tôles dynamo 3,6w -0,5mm	ESSEN	750,-	730,-	745,50	745,50	763,-	763,-	796,-	796,-	830,-

(a) Pour pièces forgées

(b) Pièces matriciées

(c) En cas de livraisons vers les autres pays de la Communauté il est bonifié sur le montant de la facture 4% de taxes et 2% (lingots et demi-produits 1% et à partir du 1.2.1956 palplanches, tôles fines et matériel d'attache 3% au titre de la ristourne pour rentrée de devises

**BELGIQUE**  
**PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES**  
**SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE**

( Hors taxes )

Frs. b. par 1.000 kg

ACIER THOMAS										
PRODUITS	PARITE	PRIX AU								
		20.8.1958	25.1.1958	10.8.1958	1.8.1958	10.10.1958	10.9.1958	1.2.1957	10.8.57 27.9.57	18.4.1958
Lingots pour tubes >195mm	SERAING	4.100	3.900	3.900	4.300	4.300	-	-	-	-
Demi-produits de forge										
Demi-produits de relaminage										
- pour barres	SERAING	3.500	3.530	3.630	3.830	4.000	4.200	4.500	4.500	4.150
- pour tôles	SERAING	3.650	3.530	3.630	3.730	3.830	4.200	4.450	4.450	4.300
Larges bandes enroulées à chaud (coils)	SERAING	5.650	5.300	5.300	5.300	5.300	5.300	5.300	5.600	5.600
Produits pour tubes (ronds 230 à 180 mm)	SERAING	4.800	4.800	4.800	4.930	4.930	5.250	5.250	5.550	5.260
Laminés marchands	SERAING	4.575 4.530 Cockerill	4.600	4.800	4.950	4.950	5.150	5.500 <sup>a</sup>	5.500 <sup>a</sup>	5.100 <sup>b</sup>
Poutrelles	SERAING	4.575	4.600	4.800	4.950	4.950	5.350	5.700	5.700	5.350
Poutrelles à larges ailes	CHARLEROI						5.500	5.850	5.850	5.600
Feuillards laminés à chaud	SERAING RESP. DEF. OUGREE	5.000	4.850	4.850	5.000	5.000	5.000	5.200	5.350	5.350
Fil machine	SERAING	4.585 4.530 Cockerill	4.650	4.650	4.800	5.000	5.200	5.400	5.400	5.100
Larges plats	SERAING	5.225	5.200	5.200	5.500	5.500	5.750	6.400	6.500	6.100
Tôles fortes > 4,76mm	SERAING	5.225	5.200	5.200	5.500	5.500	5.750	6.400	6.500	6.100
Tôles moyennes	SERAING	5.225	5.200	5.200	5.500	5.500	5.750	6.400	6.500	6.100
Tôles fines à chaud < 3mm	SERAING	6.250	6.400	6.400	6.400	6.400	6.400	6.800	6.800	6.800
Tôles dynamo 3,6w - 0,5mm										

(a) Ronds à béton 5,400

(b) Ronds à béton 4,850

**BELGIQUE**  
**PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES**  
**SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE**

( Hors taxes )

Frs. b. par 1,000 kg

ACIER SIEMENS - MARTIN										
PRODUITS	PARITE	PRIX AU								
		20.8.1988	28.1.1.88	10.8.1988	1.8.1988	10.10.1988	10.9.1988	1.2.1987	10.8.87 GU 27.9.87	18.4.88
Lingots pour tubes > 195mm	SERAING	4.700	4.200	4.200						
	Ougrée	4.665	4.500	4.500	4.600	4.600	4.900	5.150	5.150	4.900
	Cockerill		4.510	4.610						
Demi-produits de forge	SERAING	4.700	4.510	4.610	4.800	5.000	5.370	5.750	5.750	5.650
Demi-produits de relaminage										
- pour barres	SERAING	4.230	4.260	4.360	4.560	4.730	4.930	5.450	5.450	4.800
-- pour tôles	SERAING	4.380	4.260	4.360	4.460	4.560	4.930	5.450	5.450	5.000
Large s bandes enroulées à chaud (coils)	OUGREE	-	-	-	-	6.000	6.000	6.000	6.300	6.300
Produits pour tubes (ronds 230 à 180mm)	SERAING	5.500	5.300	5.300	5.310	5.310	5.655	5.955	5.955	5.655
Laminés marchands	SERAING	5.330	5.350	5.550	5.550	5.700	6.000	6.200	6.600	5.850
Poutrelles	SERAING	5.335	5.350	5.550	5.550	5.700	5.950	6.400	6.800	6.100
Poutrelles à larges ailes		-	-	-	-	-	-	-	-	6.350
Feuillards laminés à chaud	SERAING RÉSP. DEP.	5.755	5.450	5.450	5.600	5.600	5.600	6.300	6.450	6.450
Fil machine	OUGREE									
	SERAING	5.335	5.250	5.250	5.450	5.650	5.850	6.150	6.150	5.850
Large plats	SERAING	6.225	5.800	5.800	6.300	6.500	6.750	7.600	7.600	6.900
Tôles fortes > 4,76 mm	SERAING	6.225	5.800	5.800	6.300	6.500	6.750	7.600	7.600	6.900
Tôles moyennes	SERAING	6.225	5.800	5.800	6.300	6.500	6.750	7.600	7.600	6.900
Tôles fines à chaud < 3 mm	SERAING	7.250	7.000	7.000	7.000	7.000	7.000	7.400	7.400	7.400
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5 mm	SERAING	9.100	8.400	8.550	8.550	8.775	9.000	9.000	9.400	9.400

**FRANCE**  
**PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES**  
**SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE**

( Hors taxes )

ffrs. par 1.000 kg

		<b>ACIER THOMAS</b>								
PRODUITS	PARITE	PRIX AU								
		20.8.1955	25.1.1956	10.3.1956	1.5.1956	10.10.1955	10.9.1956	1.2.1957	10.9.57. au 27.9.57	15.4.1958
Lingots pour tubes										
Demi-produits de forge	THIONVILLE	26.740	25.780	25.780	25.780	25.780	27.300	27.300	29.380	31.550
Demi-produits de relaminage										
- pour barres	THIONVILLE	24.000	22.870	22.870	22.870	22.870	24.200	24.200	26.050	27.970
- pour tôles	THIONVILLE	24.000	23.220	23.220	23.220	23.220	24.600	24.600	26.480	28.430
Larges bandes enroulées à chaud (coils)	MONTMEDY	40.700	37.400	37.400	37.400	37.400	38.900	38.900	41.870	44.380
Produits pour tubes (ronds $\leq 150$ mm)							42.000	42.000	45.210	48.540
Laminés marchands	THIONVILLE	31.600	30.150	30.150	30.150	30.150	31.500	31.500	33.910	36.410
Poutrelles	THIONVILLE	31.100	29.640	29.640	29.640	29.640	31.900	31.900	34.340	36.870
Poutrelles à larges ailes	THIONVILLE	33.600	32.200	32.200	32.200	32.200	34.700	34.700	37.350	40.100
Feuillards laminés à chaud	THIONVILLE	34.420	33.720	33.720	33.720	33.720	34.700	34.700	37.350	40.100
Fil machine	THIONVILLE	32.040	29.640	30.245	30.245	30.245	32.600	32.600	35.090	38.070
Larges plats	THIONVILLE	36.200	35.070	35.070	35.070	35.070	36.700	36.700	39.500	42.410
Tôles fortes $> 4,76$ mm	MONTMEDY	36.600	35.480	35.480	35.480	35.480	37.200	37.200	40.040	42.990
Tôles moyennes	MONTMEDY	36.600	35.480	35.480	35.480	35.480	37.200	37.200	40.040	42.990
Tôles fines à chaud $< 3$ mm	MONTMEDY	42.740	42.210	42.210	42.210	42.210	43.900	43.900	47.250	50.730
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5 mm		-	-	-	-	-	-	-	-	-

**FRANCE**  
**PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES**  
**SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE**

( Hors taxes )

ffrs. par 1.000 kg

		<b>ACIER SIEMENS - MARTIN</b>								
PRODUITS	PARITE	PRIX AU								
		20.5.1953	21.1.1955	10.3.1955	1.5.1955	10.10.1955	10.9.1955	1.2.1957	10.8.57 ou 27.9.57	15.4.1958
Lingots pour tubes										
Demi-produits de forge	THIONVILLE	29.370	28.990	30.150	30.150	32.150	34.000	34.000	36.600	38.430
Demi-produits de relaminage										
- pour barres	THIONVILLE	26.800	26.150	27.200	27.200	29.200	31.000	31.000	33.370	35.040
- pour tôles	THIONVILLE	26.800	26.380	27.440	27.440	29.440	31.200	31.200	33.580	35.260
Larges bandes roulées à chaud (coils)	MONTMEDY	44.300	41.100	41.100	41.100	43.100	44.800	44.800	48.220	49.950
Produits pour tubes (ronds $\leq$ 150 mm)	THIONVILLE	39.500	38.660	40.210	40.210	42.210	44.100	44.100	47.470	49.840
Laminés marchands	THIONVILLE	34.600	33.740	35.090	35.090	37.090	38.800	38.800	41.760	43.850
Poutrelles	THIONVILLE	34.100	33.230	34.560	34.560	36.560	39.300	39.300	42.300	44.420
Poutrelles à larges ailes	THIONVILLE	36.600	35.790	37.220	37.220	39.220	42.300	42.300	45.530	47.810
Feuillards laminés à chaud	THIONVILLE	38.720	38.130	38.900	38.900	40.900	42.500	42.500	45.740	48.030
Fil machine	THIONVILLE	36.000	33.840	34.520	34.520	36.520	39.100	39.100	42.090	44.190
Larges plats	THIONVILLE	40.600	39.070	39.850	39.850	41.850	44.000	44.000	47.360	49.730
Tôles fortes $>$ 4,76 mm	MONTMEDY	41.200	39.790	40.590	40.590	42.590	44.900	44.900	48.330	50.750
Tôles moyennes	MONTMEDY	41.200	39.790	40.590	40.590	42.590	44.900	44.900	48.330	50.750
Tôles fines à chaud $<$ 3 mm	MONTMEDY	46.640	46.530	47.460	47.460	49.460	51.500	51.500	55.430	58.200
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5 mm	BAUME-LES-DAMES	73.205	70.070	71.570	71.570	71.570	74.370	74.370	80.050	84.050

**ITALIE**  
**PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES** (a) (c)  
**SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE**

( Hors taxes )

Lit. par 1.000 kg

ACIER SIEMENS - MARTIN										
PRODUITS	PARITE	PRIX AU								
		20.8.1953	28.1.1955	10.3.1955	1.5.1955	10.10.1955	10.9.1956	1.2.1957	10.8.57 ou 27.9.57	15.4.1958
Lingots pour tubes										
Demi-produits de forge	NOVI LIGURE	70.000	63.500	65.000	65.000	65.000	68.000	75.000	76.000	70.000
Demi-produits de relaminage										
- pour barres	NOVI LIGURE	62.000	55.500	57.000	57.000	57.000	62.000	70.000	70.000	64.000
- pour tôles	NOVI LIGURE	64.000	60.000	62.000	62.000	62.000	64.000	77.000	77.000	71.000
Larges bandes enroulées à chaud (coils)	GENES, CAMPI(b)	87.000	83.000	84.000	84.000	86.000	87.000	92.000	92.000	86.000
Produits pour tubes	NOVI LIGURE	76.000	74.500	76.000	76.000	76.000	-	-	-	-
Laminés marchands < 80 mm	NOVI LIGURE	77.000	74.500	76.000	76.000	76.000	76.000	82.500	82.500	71 / 73.000
Poutrelles	NOVI LIGURE	76.000	72.000	74.000	74.000	74.000	77.000	86.000	86.000	77.000
Poutrelles à larges ailes	NOVI LIGURE									
Feuillards laminés à chaud < 100mm	NOVI LIGURE	79.000	78.000	80.000	80.000	80.000	82.000	89.000	89.000	(d) 85.000
> 100mm	NOVI LIGURE	79.000	78.000	80.000	80.000	80.000	82.000	89.000	89.000	(d) 82.000
Fil machine	NOVI LIGURE	73.000	75.000	76.000	76.000	76.000	75.000	85.500	85.500	78.500
Larges plats	NOVI LIGURE	88.000	85.000	87.000	87.000	87.000	92.000	102.000	102.000	93.000
Tôles fortes > 4,76 mm	NOVI LIGURE	88.000	84.000	87.000	87.000	87.000	96.000	107.000	107.000	102.000
Tôles moyennes	NOVI LIGURE	88.000	85.000	87.000	87.000	87.000	93.000	105.000	105.000	98.000
Tôles fines à chaud < 3 mm	NOVI LIGURE	96.000	98.400	102.000	102.000	102.000	102.000	107.500	107.500	99.000
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5 mm	NOVI LIGURE	145.000	134.000	134.000	134.000	134.000	138.000	143.000	148.000	148.000

(a) Barème d'ILVA

(b) Les prix de Cornigliano, parité Gênes, Campi

(c) La production d'acier Thomas est insignifiante et ne fait pas l'objet de barèmes

(d) A partir de 15.4.58 < 75mm resp. > 75 mm

**LUXEMBOURG**  
**PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES (b)**  
**SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE**

( Hors taxes )

Frs. b. par 1.000 kg

		ACIER THOMAS								
PRODUITS	PARITE	PRIX AU								
		20.5.1953	25.1.1955 (a)	10.3.1955	1.5.1955	10.10.1955	10.9.1956	1.2.1957	10.6.57 ou 27.9.57	15.4.1958
Lingots pour tubes										
Demi-produits de forge										
Demi produits de relaminage										
- pour barres	LUXEMBOURG	3.590	3.200	3.280	3.590	3.690	4.200	4.200	4.400	4.100
- pour tôles	LUXEMBOURG	3.590	3.350	3.434	3.750	3.850	4.200	4.200	4.400	4.300
Larges bandes enroulées à chaud (coils)	LUXEMBOURG	5.500	5.150	5.150	5.150	5.150	5.250	5.250	5.500	5.500
Produits pour tubes	LUXEMBOURG									
Laminés marchands	LUXEMBOURG	4.525	4.250	4.750	4.750	4.750	5.050	5.050	5.300	5.000
Poutrelles	LUXEMBOURG	4.525	4.250	4.750	4.750	4.750	5.050	5.050	5.300	5.200
Poutrelles à larges ailes	DIFFERDANGE	4.825	4.500	4.850	5.000	5.200	5.400	5.600	5.700	5.400
Feuillards laminés à chaud	LUXEMBOURG	4.950	4.825	4.825	4.975	4.975	4.975	4.975	5.350	5.350
Fil machine	LUXEMBOURG	4.350	4.240	4.346	4.600	4.600	5.050	5.050	5.300	5.000
Larges plats	LUXEMBOURG	5.200	4.850	4.971	5.400	5.400	5.600	6.000	6.000	6.000
Tôles fortes > 4,76 mm	LUXEMBOURG	5.200	4.850	4.971	5.175	5.175	5.550	5.850	6.200	5.900
Tôles moyennes	LUXEMBOURG	5.200	4.850	4.971	5.175	5.175	5.550	5.850	6.200	5.900
Tôles fines à chaud < 3 mm	LUXEMBOURG	6.100	6.100	6.252	6.252	6.377	6.380	6.530	6.780	6.930
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5 mm.										

(a) A partir du 25.1.1955 les prix de base ci-dessus sont à majorer de 2,5% sauf ceux des larges bandes et feuillards  
 Les prix du 10.3.1955 tiennent compte de cette hausse ou représentent des nouveaux prix de base déposés entretemps  
 (b) Pas d'acier Siemens-Martin. Les quelques tonnages d'acier électrique produits sont facturés avec différentes majorations de nuance sur le prix de base Thomas.

**PAYS-BAS**  
**PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES**  
**SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE**

( Taxes comprises ) ( c )

Fl. par 1.000 kg

		ACIER THOMAS ( d )								
PRODUITS	PARITE	PRIX AU								
		20.5.1953	25.1.1955	10.3.1955	1.5.1955	10.10.1955	10.9.1956	1.2.1957	10.8.57 GU 27.9.57	15.4.1958
Lingots pour tubes										
Demi-produits de forge										
Demi-produits de relaminage										
- pour barres										
- pour tôles										
Larges bandes enroulées à chaud ( coils )										
Produits pour tubes										
Laminés marchands	UTRECHT ( a ) GARE UTRECHT ( b )	363,-	398,35	405,45	429,20	429,20	443,-	462,-	464,35	430,- ( e )
Poutrelles	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Poutrelles à larges ailes	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Feuillards laminés à chaud	ZWIJNDRECHT VELSEN ( a )	396,-	406,-	406,-	443,-	440,-	443,-	447,-	447,-	447,-
< 102mm	BEVERWIJK ( b )		458,-	458,-	458,-	478,35	478,35	513,35	513,35	536,85
> 150mm	ZWIJNDRECHT UTRECHT ( a ) ( b )	340,-	388,-	388,-	425,-	430,-	430,-	465,-	465,-	465,-
Fil machine	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Larges plats	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Tôles fortes > 4,76 mm	VELSEN ( a ) GARE BEVERWIJK	420,-	391,50	400,-	400,-	405,-	405,-	460,-	460,-	460,-
Tôles moyennes	" ( b )	420,-	401,75	410,25	410,25	415,25	415,25	470,25	470,25	470,25
Tôles fines à chaud 2,75- < 3 mm	"	495,-	508,75	521,25	521,25	521,25	521,25	551,25	551,25	571,25
Tôles dynamo 3,6 w - 9,5 mm										

( a ) Expédition par eau: fob

( b ) Expédition par voie ferrée: fot

( c ) Les prix ci-dessous comprennent la taxe de transmission de 5% (avant le 1.1.1955 de 4%). En cas de livraison vers un autre pays de la Communauté les prix sont à réduire de la taxe de transmission ainsi que d'une bonification à l'exportation de 3% (tôles 2,5%; fer blanc 3,5%).

( d ) Qualité courante sans garantie de qualité SM

( e ) Ronds à beton 388,25

**PAYS-BAS**  
**PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES**  
**SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE**

( Taxes comprises )(c)

Fl. par 1.000 kg

		ACIER SIEMENS - MARTIN								
PRODUITS	PARITE	PRIX AU								
		20,5,1953	25,1,1955	10,3,1955	1,5,1955	10,10,1955	10,9,1955	1,2,1957	10,8,57 au 27,9,57	15,4,1958
Lingots pour tubes										
Lingots de forges	UTRECHT (a)	316,-	322,-	346,-	366,60	381,60	403,-	443,-	444,-	390,-
Demi-produits de relaminage	GARE UTRECHT (b))									
- pour barres										
- pour tôles										
Larges bandes enroulées à chaud (coils)	VELSEN (a) BEVERWIJK (b)	495,-	476,-	486,-	486,-	494,-	484,50	510,-	510,-	527,50
Produits pour tubes										
Laminés marchands	UTRECHT (a) (b)	386,-	410,-	426,-	426,-	446,-	470,-	513,50	486,-	465,-
Poutrelles										
Poutrelles à larges ailes										
Feuillards laminés chaud	ZWIJNDRECHT VELSEN (a) BEVERWIJK (b)	438,-	431,-	442,-	469,-	457,-	447,-	478,-	478,-	490,-
< 102 mm										
> 150 mm										
Fil machine	ZWIJNDRECHT UTRECHT (a) (b)	390,-	413,-	413,-	450,-	447,-	447,-	472,-	472,-	472,-
Larges plats										
Tôles fortes > 4,76 mm	VELSEN (a) GARE BEVERWIJK (b)	440,-	420,50	433,-	433,-	445,-	445,-	510,-	510,-	510,-
Tôles moyennes		440,-	428,-	440,50	440,50	452,50	452,50	517,50	517,50	517,50
Tôles fines à chaud 2,75 < 3 mm	"	515,-	529,50	542,-	542,-	542,-	542,-	572,-	572,-	592,-
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5 mm		-	-	-	-	-	-	-	-	-

(a) Expédition par eau: fob

(b) Expédition par voie ferrée: fot

(c) Les prix ci-dessous comprennent la taxe de transmission de 5% (avant le 1:1:1955 de 4%.) En cas de livraison vers un autre pays de la Communauté les prix sont à réduire de la taxe de transmission ainsi que d'une bonification à l'exportation de 3% (tôles 2,5% ; fer blanc 3,5%).

COMMUNAUTE ET U.S.A.

EVOLUTION DES PRIX DE LA FERRAILLE (a)

PRELEVEMENT SUR LA FERRAILLE D'ACHAT DANS LE CADRE DE LA PEREQUATION DE FERRAILLE IMPORTEE	PERIODE	ALLEMAGNE (R. F.)	BELGIQUE	LUXEMBOURG	FRANCE	ITALIE (b)	PAYS-BAS	U.S.A. (c)
10, -	Juillet 1956	39,30	43,63	46,26	39,50	41,20	44, -	49,50
10, -	Août 1956	39,30	43,63	48,72	40, -	42,02	44, -	58,17
10, -	Septembre 1956	39,30	45,73	48,30	41, -	42,85	44, -	58,17
11,40	Octobre 1956	39,30	48,82	48,42	41,50	44,50	48, -	56,83
11,40	Novembre 1956	39,30	49,35	45,28	41,50	54,38	48, -	64,33
11,40	Décembre 1956	-	50,98	49,90	42,50	54,38	48, -	63,50
10,50	Janvier 1957	44,16	51, -	47,90	44, -	52,74	53, -	55,50
11,75	Février 1957	44,19	54, -	48,90	46, -	52,74	53, -	52,17
12,75	Mars 1957	42,41	52, -	48,90	44, -	52,74	53, -	45,83
12,75	Avril 1957	41,77	50,93	46,50	43, -	48,62	51, -	42,17
10,50	Mai 1957	41,18	47,25	43,50	41, -	48,62	45, -	17,50
10,50	Juin 1957	41,19	44,64	43,50	41, -	48,62	45, -	54,83
10,50	Juillet 1957	41,50	49,87	41,50	42, -	48,62	46, -	53,83
10,50	Août 1957	41,08	44,87	41,50	42, -	49,44	47,25	51,50
10,50	Septembre 1957	41,08	44,20	46, -	43, -	51,09	47,25	43,83
10,50	Octobre 1957	40,95	40,42	45, -	42, -	49,44	45, -	34, -
10,50	Novembre 1957	41,23	39,11	44, -	33,30	41,20	45, -	32,67
10,50	Décembre 1957	39,05	36,75	42, -	33,35	41,20	45, -	32,83
8, -	Janvier 1958	37,74	37,01	38, -	34, -	39,55	37,50	35, -
8, -	Février 1958	37,29	37,28	38, -	34,50	39,55	37,50	37,33
8, -	Mars 1958	37,29	37,80	37, -	34, -	37,90	37,50	36,33

(a) Les prix s'entendent, taxes comprises, départ chantiers des négociants franco sur wagon (gare d'expédition) ou franco sur péniche (port fluvial) pour la qualité de base N° 11 (Ferraille de fer / ou d'acier de 5 mm et plus d'épaisseur, exempté de corps creux encombrants, dimensions maxima: 1,50 x 0,50 x 0,50 m), Allemagne : Base Zone N° 1; Autres pays : Base Zone N° 2. Il n'a pas été possible d'indiquer la date de la modification effective des prix : ces données caractérisent donc seulement l'allure des prix pendant le mois considéré.

(b) Depuis l'établissement du marché commun, les prix sur le marché intérieur italien s'établissent en fonction des prix franco Bâle et franco Modane pour la ferraille reçue des autres pays de la Communauté.

(c) composite price à la fin du mois.

## NATIONALITE DES TRAVAILLEURS INSCRITS DANS LA SIDERURGIE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE

1. Les statistiques recensées par la Haute Autorité, en ce qui concerne le personnel occupé dans la sidérurgie de la Communauté, distinguent ses principales caractéristiques structurelles, sur lesquelles des informations sont déjà publiées régulièrement, soit ici, soit dans d'autres publications de la Haute Autorité: par exemple, selon l'emploi occupé dans la profession, selon les lieux de production, selon le sexe et l'âge des travailleurs.

2. En outre, depuis 1954, on a étudié annuellement la répartition des travailleurs inscrits dans la sidérurgie (apprentis non compris), d'après la nationalité. Les résultats existent maintenant pour quatre périodes successives (fin de l'année) et sont reproduits dans les tableaux ci-après. Cet aperçu, portant sur une période assez longue, permet de dégager des données structurelles et leur signification pour le marché du travail.

3. Pour ce qui est de la nationalité des travailleurs occupés, l'élément structurel résulte des possibilités, différentes selon les pays, de satisfaire aux besoins en main-d'oeuvre, notamment en ouvriers qualifiés, par des ressortissants du pays et même, le cas échéant, de fournir de la main-d'oeuvre à d'autres pays; d'autre part le facteur "localisation" peut aussi jouer un rôle essentiel comme dans le cas des sidérurgistes belges travaillant à l'étranger (usines sidérurgiques frontalières de France et du Luxembourg). L'importance de ces éléments structurels pour le marché du travail provient des renseignements qu'ils fournissent sur les déplacements numériques plus ou moins importants, qui peuvent résulter de la conjoncture ou de la croissance globale de l'économie.

4. Une première indication concernant les caractéristiques et les ordres de grandeur relatifs aux ouvriers occupés dans la sidérurgie de la Communauté peut être trouvée dans les chiffres relatifs à l'ensemble des Allemands, Belges, Français, Italiens, Luxembourgeois et Néerlandais qui y sont occupés et la proportion de ceux-ci, qui sont occupés dans la sidérurgie de leur propre pays.

D'après la moyenne des résultats des quatre recensements opérés dans la sidérurgie de la Communauté à la fin des années 1954-1957, les proportions suivantes des ouvriers sidérurgistes de chaque nationalité travaillant dans leur propre pays et dans d'autres pays de la Communauté sont observées:

TRAVAILLEURS OCCUPES DANS LA SIDERURGIE

NATIONALITES	Dans leur propre pays	Dans les autres pays de la Communauté
Allemands (République Fédérale y compris la Sarre)	99,6 %	0,4 %
Français (1)	99,0 %	1,0 %
Luxembourgeois	97,0 %	3,0 %
Néerlandais	92,3 %	6,7 %
Belges	90,7 %	9,3 %
Italiens	73,8 %	26,2 %

(1) Y compris environ 10 000 algériens représentant plus ou moins 10% du total

5. Il apparaît que les Italiens représentent, non seulement en ce qui concerne le pourcentage mais aussi en chiffres absolus, la proportion la plus importante de sidérurgistes occupés à l'extérieur de leur propre pays. Ils sont suivis d'assez loin par les belges et les néerlandais. Les proportions de sidérurgistes néerlandais (92,3 %) occupés dans leur pays et hors de leur pays sont assez proche de celles des sidérurgistes belges, mais le nombre absolu de néerlandais occupés dans d'autres pays de la Communauté n'est que de 648 (fin 1957) contre 4986 pour les belges.

Or, ainsi qu'il résulte du tableau I pour les ouvriers italiens et belges, la part relative des ouvriers occupés dans la sidérurgie de leur propre pays a diminué par rapport à 1954, tandis qu'augmentait le chiffre total des sidérurgistes de nationalité italienne et à 1954, tandis qu'augmentait le chiffre total des sidérurgistes de nationalité italienne et belge inscrits dans la Communauté. Cette évolution est particulièrement marquée en ce qui concerne les sidérurgistes italiens; le nombre total de ceux-ci a augmenté de presque 14 000 de la fin de 1954 à la fin de 1957. Sur ce chiffre, 5355 seulement concernent l'augmentation du nombre d'ouvriers occupés dans la sidérurgie italienne. La plus grande partie concerne l'émigration de sidérurgistes italiens dans d'autres pays, principalement en France et en Belgique. Le nombre de sidérurgistes italiens occupés dans la sidérurgie luxembourgeoise est, par contre, resté relativement constant.

La plus grande partie des sidérurgistes belges inscrits hors de leur propre pays travaillent dans la sidérurgie frontalière française et luxembourgeoise.

Il convient enfin d'observer que le nombre de Néerlandais occupés en Allemagne, s'est accru tant en valeur absolue qu'en valeur relative.

En revanche, le nombre, d'ailleurs faible, des Allemands et des Français occupés dans d'autres pays est resté relativement constant.

6. Les tableaux 2 à 9 donnent des indications concernant la répartition par nationalité du total des ouvriers inscrits (non compris les apprentis) dans la sidérurgie de chaque pays et de la Communauté, y compris les ressortissants de pays tiers. L'analyse du tableau I; en liaison avec ces tableaux établis par pays, permet de dégager des différences intéressantes entre les pays.

La sidérurgie italienne occupe très peu d'ouvriers étrangers tandis qu'un nombre relativement élevé de sidérurgistes italiens travaillent dans d'autres pays de la Communauté. En Allemagne (République Fédérale, y compris la Sarre), le nombre d'ouvriers étrangers qui travaillent est également peu élevé et d'autre part, il y a aussi très peu d'ouvriers allemands

à l'étranger. Les autres pays diffèrent plus ou moins de ces rapports de structure opposés qui résultent des différences de capacité d'absorption de la sidérurgie pour les ouvriers du même pays.

C'est ainsi que, si la France et le Luxembourg, comme l'Allemagne, voient peu de ressortissants travailler dans la sidérurgie d'autres pays de la Communauté - ces deux pays, contrairement à l'Allemagne - occupent une proportion relativement élevée d'ouvriers étrangers dans leur sidérurgie. Pour le Luxembourg, cette proportion est restée constante aux environs de 14% au cours des quatre années sur lesquelles porte l'enquête, tandis qu'en France, elle est passée de 18% à la fin de 1954 à 22% à la fin de 1957.

En ce qui concerne d'autre part la Belgique, dans la sidérurgie de ce pays également la proportion des travailleurs étrangers a augmenté (passant de 15% à la fin de 1954 à 18% à la fin de 1957), tandis que, pendant la même période, le nombre des sidérurgistes belges occupés dans les autres pays de la Communauté augmentait du fait de l'accroissement constaté en France et au Luxembourg.

7. Sur le nombre d'ouvriers ressortissants de pays tiers occupés dans la sidérurgie de la Communauté (fin 1957 = 11059), la majorité (8 169) sont occupés en France; les autres pays viennent ensuite assez loin derrière.

Ces rapports structurels et leurs modifications, tels que ces enquêtes permettent de les dégager, méritent d'être étudiés régulièrement et leur importance s'accroît en cas de pénurie de main-d'oeuvre et en raison de la suppression des obstacles à la liberté de circulation de cette main-d'oeuvre.

Tableau 1

NOMBRE DES OUVRIERS INSCRITS DANS L'INDUSTRIE SIDERURGIQUE DE LA COMMUNAUTE  
( APPRENTIS EXCLUS ) REPARTIS PAR NATIONALITES ET PAR PAYS

NATIONALITE	Fin d'année	Total Communauté		dont en													
				Allemagne (RF)		Sarre		Belgique		France		Italie		Luxembourg		Pays-Bas	
		absolus	%	absolus	%	absolus	%	absolus	%	absolus	%	absolus	%	absolus	%	absolus	%
<b>I Ressortissants de la Communauté</b> Allemands (y compris la Sarre)	1954	168 831	100,00	142 889	84,63	25 208	14,93	22	0,01	637	0,38	1	0,00	74	0,05	-	-
	1955	178 232	100,00	151 660	85,09	25 781	14,46	27	0,02	694	0,39	1	0,00	67	0,04	2	0,00
	1956	184 676	100,00	157 279	85,16	26 609	14,41	37	0,02	674	0,37	1	0,00	73	0,04	3	0,00
	1957	202 237	100,00	174 349	86,21	27 153	13,43	38	0,02	602	0,30	1	0,00	87	0,04	7	0,00
Belges	1954	43 646	100,00	18	0,04	2	0,01	40 015	91,68	2 675	6,13	-	-	927	2,12	9	0,02
	1955	45 714	100,00	19	0,04	3	0,01	41 628	91,06	3 064	6,70	-	-	990	2,17	10	0,08
	1956	47 697	100,00	20	0,04	3	0,01	43 045	90,24	3 443	7,22	-	-	1 176	2,47	10	0,02
	1957	48 039	100,00	24	0,05	4	0,01	43 053	89,62	3 702	7,71	-	-	1 246	2,59	10	0,02
Français (y compris Algériens)	1954	96 991	100,00	17	0,02	162	0,16	473	0,49	96 040	99,02	-	-	299	0,31	-	-
	1955	101 083	100,00	22	0,02	171	0,17	485	0,48	100 110	99,04	-	-	295	0,29	-	-
	1956	101 089	100,00	27	0,03	153	0,15	546	0,54	100 072	98,99	-	-	291	0,29	-	-
	1957	100 444	100,00	21	0,02	161	0,16	510	0,51	99 445	99,00	-	-	307	0,31	-	-
Italiens	1954	64 794	100,00	46	0,07	37	0,06	4 851	7,48	9 524	14,70	49 552	76,48	784	1,21	-	-
	1955	69 563	100,00	56	0,08	75	0,11	5 508	7,92	9 897	14,23	53 281	76,59	746	1,07	-	-
	1956	76 295	100,00	79	0,10	81	0,11	6 755	8,86	13 307	17,44	55 246	72,41	741	0,97	86	0,11
	1957	78 764	100,00	98	0,12	108	0,14	7 026	8,92	15 730	19,97	54 907	69,71	756	0,96	139	0,18
Luxembourgeois	1954	15 060	100,00	3	0,02	11	0,07	123	0,82	356	2,36	-	-	14 566	96,72	1	0,01
	1955	15 586	100,00	5	0,03	12	0,08	117	0,75	348	2,23	-	-	15 103	96,90	1	0,01
	1956	16 131	100,00	4	0,02	13	0,08	119	0,74	322	2,00	-	-	15 672	97,15	1	0,01
	1957	16 500	100,00	4	0,02	15	0,09	119	0,72	307	1,86	-	-	16 053	97,29	2	0,02
Néerlandais	1954	7 186	100,00	362	5,04	3	0,04	152	2,12	6	0,08	-	-	7	0,10	6 656	92,62
	1955	7 489	100,00	390	5,21	3	0,04	153	2,04	10	0,14	-	-	7	0,09	6 926	92,48
	1956	7 648	100,00	430	5,62	3	0,04	161	2,11	8	0,10	-	-	4	0,05	7 042	92,08
	1957	7 984	100,00	486	6,09	3	0,04	145	1,82	8	0,10	-	-	6	0,07	7 336	91,88
<b>II Ressortissants des pays tiers</b>	1954	10 403	100,00	346	3,33	72	0,69	1 370	13,17	8 242	79,23	18	0,17	305	2,93	50	0,48
	1955	10 521	100,00	366	3,48	86	0,82	1 483	14,09	8 232	78,24	20	0,19	289	2,75	45	0,43
	1956	10 747	100,00	548	5,10	97	0,90	1 550	14,42	8 116	75,52	20	0,19	308	2,87	108	1,00
	1957	11 059	100,00	700	6,33	97	0,88	1 647	14,89	8 169	73,87	21	0,19	332	3,00	93	0,84

Tableau 2

ALLEMAGNE (R.F.)

VENTILATION PAR NATIONALITE DES OUVRIERS INSCRITS  
( APPRENTIS EXCLUS ) EN FIN D'ANNEE DANS LA SIDERURGIE

NATIONALITE	1954		1955		1956		1957	
	absolus	%	absolus	%	absolus	%	absolus	%
<b>I Nationaux</b>								
Allemands (R.F. y compris la Sarre)	142.889	99,45	151.660	99,44	157.279	99,30	174.349	99,24
<b>II Etrangers</b>								
<i>a) D'autres pays de la Communauté</i>								
Belges	18	0,02	19	0,01	20	0,01	24	0,01
Français	17	0,01	22	0,01	27	0,02	21	0,01
Italiens	46	0,03	56	0,04	79	0,05	98	0,06
Luxembourgeois	3	0,00	5	0,00	4	0,00	4	0,00
Néerlandais	362	0,25	390	0,26	430	0,27	486	0,28
<b>Total autres pays de la Communauté</b>	446	0,31	492	0,32	560	0,35	633	0,36
<i>b) De pays tiers :</i>								
Pologne	64	0,04	69	0,05	89	0,06	108	0,06
Divers	282	0,20	297	0,19	459	0,29	592	0,34
<b>Total pays tiers</b>	346	0,24	366	0,24	548	0,35	700	0,40
<i>c) Total étrangers</i>	792	0,55	858	0,56	1.108	0,70	1.333	0,76
<b>III Total général</b>	143.681	100,00	152.518	100,00	158.387	100,00	175.682	100,00
<b>dont pays de la Communauté</b>	143.335	99,76	152.152	99,76	157.839	99,65	174.982	99,60

Tableau 3

**S A R R E**

**VENTILATION PAR NATIONALITE DES OUVRIERS INSCRITS  
( APPRENTIS EXCLUS ) EN FIN D'ANNEE DANS LA SIDERURGIE**

NATIONALITE	1954		1955		1956		1957	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
<b>I Nationaux</b>								
Allemands (R.F. y compris la Sarre)	25.208	98,87	25.781	98,66	26.609	98,70	27.153	98,59
<b>II Etrangers</b>								
<i>a) D'autres pays de la Communauté</i>								
Belges	2	0,01	3	0,01	3	0,01	4	0,02
Français	162	0,64	171	0,65	153	0,57	161	0,59
Italiens	37	0,15	75	0,29	81	0,30	108	0,39
Luxembourgeois	11	0,04	12	0,05	13	0,05	15	0,05
Néerlandais	3	0,01	3	0,01	3	0,01	3	0,01
<b>Total autres pays de la Communauté</b>	<b>215</b>	<b>0,85</b>	<b>264</b>	<b>1,01</b>	<b>253</b>	<b>0,94</b>	<b>291</b>	<b>1,06</b>
<i>b) De pays tiers</i>								
Pologne	14	0,06	18	0,07	21	0,08	22	0,08
Divers	58	0,22	68	0,26	76	0,28	75	0,27
<b>Total pays tiers</b>	<b>72</b>	<b>0,28</b>	<b>86</b>	<b>0,33</b>	<b>97</b>	<b>0,36</b>	<b>97</b>	<b>0,35</b>
<i>c) Total étrangers</i>	<b>287</b>	<b>1,13</b>	<b>350</b>	<b>1,34</b>	<b>350</b>	<b>1,30</b>	<b>388</b>	<b>1,41</b>
<b>III Total général</b>	<b>25.495</b>	<b>100,00</b>	<b>26.131</b>	<b>100,00</b>	<b>26.959</b>	<b>100,00</b>	<b>27.541</b>	<b>100,00</b>
<b>Dont pays de la Communauté</b>	<b>25.423</b>	<b>99,72</b>	<b>26.045</b>	<b>99,67</b>	<b>26.862</b>	<b>99,64</b>	<b>27.444</b>	<b>99,65</b>

Tableau 4

**BELGIQUE**  
VENTILATION PAR NATIONALITE DES OUVRIERS INSCRITS  
(APPRENTIS EXCLUS) EN FIN D'ANNEE DANS LA SIDERURGIE

NATIONALITE	1954		1955		1956		1957	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
<b>I Nationaux</b>								
Belges	40.015	85,13	41.628	84,27	43.045	82,44	43.053	81,95
<b>II Etrangers</b>								
<i>a) D'autres pays de la Communauté</i>								
Allemands (R.F. y compris la Sarre)	22	0,05	27	0,05	37	0,07	38	0,07
Français	473	1,01	485	0,98	546	1,04	510	0,97
Italiens	4.851	10,32	5.508	11,15	6.755	12,94	7.026	13,37
Luxembourgeois	123	0,26	117	0,24	119	0,23	119	0,23
Néerlandais	152	0,32	153	0,31	161	0,31	145	0,28
<b>Total autres pays de la Communauté</b>	<b>5.621</b>	<b>11,96</b>	<b>6.290</b>	<b>12,73</b>	<b>7.618</b>	<b>14,59</b>	<b>7.838</b>	<b>14,92</b>
<i>b) De pays tiers</i>								
Pologne	691	1,47	714	1,44	733	1,40	734	1,39
Divers	679	1,44	769	1,56	817	1,57	913	1,74
<b>Total pays tiers</b>	<b>1.370</b>	<b>2,91</b>	<b>1.483</b>	<b>3,00</b>	<b>1.550</b>	<b>2,97</b>	<b>1.647</b>	<b>3,13</b>
<i>c) Total étrangers</i>	<b>6.991</b>	<b>14,87</b>	<b>7.773</b>	<b>15,73</b>	<b>9.168</b>	<b>17,56</b>	<b>9.485</b>	<b>18,05</b>
<b>III Total général</b>	<b>47.006</b>	<b>100,00</b>	<b>49.401</b>	<b>100,00</b>	<b>52.213</b>	<b>100,00</b>	<b>52.538</b>	<b>100,00</b>
<b>Dont pays de la Communauté</b>	<b>45.636</b>	<b>97,09</b>	<b>47.918</b>	<b>97,00</b>	<b>50.663</b>	<b>97,03</b>	<b>50.891</b>	<b>96,87</b>

Tableau 5

**FRANCE**

VENTILATION PAR NATIONALITE DES OUVRIERS INSCRITS  
( APPRENTIS EXCLUS ) EN FIN D'ANNEE DANS LA SIDERURGIE

NATIONALITE	1954		1955		1956		1957	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
<b>I Nationaux</b>								
Français	96.040	81,75	100.110	81,82	100.072	79,46	99.445	77,72
<b>II Etrangers</b>								
<i>a) D'autres pays de la Communauté</i>								
Allemands (R.F. y compris la Serre)	637	0,54	694	0,57	674	0,53	602	0,47
Belges	2.675	2,28	3.064	2,50	3.443	2,73	3.702	2,89
Italiens	9.524	8,11	9.897	8,09	13.307	10,57	15.730	12,29
Luxembourgeois	356	0,30	348	0,28	322	0,26	307	0,24
Néerlandais	6	0,00	10	0,01	8	0,01	8	0,01
<b>Total autres pays de la Communauté</b>	<b>13.198</b>	<b>11,23</b>	<b>14.013</b>	<b>11,45</b>	<b>17.754</b>	<b>14,10</b>	<b>20.349</b>	<b>15,90</b>
<i>b) De pays tiers</i>								
Pologne	4.935	4,20	4.953	4,05	4.694	3,73	4.441	3,47
Divers	3.307	2,82	3.279	2,68	3.422	2,71	3.728	2,91
<b>Total pays tiers</b>	<b>8.242</b>	<b>7,02</b>	<b>8.232</b>	<b>6,73</b>	<b>8.116</b>	<b>6,44</b>	<b>8.169</b>	<b>6,38</b>
<i>c) Total étrangers</i>	<b>21.440</b>	<b>18,25</b>	<b>22.245</b>	<b>18,18</b>	<b>25.870</b>	<b>20,54</b>	<b>28.518</b>	<b>22,28</b>
<b>III Total général</b>	<b>117.480</b>	<b>100,00</b>	<b>122.355</b>	<b>100,00</b>	<b>125.942</b>	<b>100,00</b>	<b>127.963</b>	<b>100,00</b>
<b>Dont pays de la Communauté</b>	<b>109.238</b>	<b>92,98</b>	<b>114.123</b>	<b>93,27</b>	<b>117.826</b>	<b>93,56</b>	<b>119.794</b>	<b>93,62</b>

Tableau 6

ITALIE

VENTILATION PAR NATIONALITE DES OUVRIERS INSCRITS  
( APPRENTIS EXCLUS ) EN FIN D'ANNEE DANS LA SIDERURGIE

NATIONALITE	1954		1955		1956		1957	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
<b>I Nationaux</b>								
Italiens	49.552	99,96	53.281	99,96	55.246	99,96	54.907	99,96
<b>II Etrangers</b>								
<i>a) D'autres pays de la Communauté</i>								
Allemands (R.F. y compris la Sarre)	1	0,00	1	0,00	1	0,00	1	0,00
Belges	-	-	-	-	-	-	-	-
Français	-	-	-	-	-	-	-	-
Luxembourgeois	-	-	-	-	-	-	-	-
Néerlandais	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>Total autres pays de la Communauté</b>	1	-	1	-	1	-	1	-
<i>b) De pays tiers</i>								
Pologne	1	0,00	1	0,00	1	0,00	1	0,00
Divers	17	0,04	19	0,04	19	0,04	20	0,04
<b>Total pays tiers</b>	18	0,04	20	0,04	20	0,04	21	0,04
<i>c) Total étrangers</i>	19	0,04	21	0,04	21	0,04	22	0,04
<b>III Total général</b>	49.571	100,00	53.302	100,00	55.267	100,00	54.929	100,00
<b>Dont pays de la Communauté</b>	49.553	99,96	53.282	99,96	55.247	99,96	54.908	99,96

Tableau 7

LUXEMBOURG

VENTILATION PAR NATIONALITE DES OUVRIERS INSCRITS  
( APPRENTIS EXCLUS ) EN FIN D'ANNEE DANS LA SIDERURGIE

NATIONALITE	1954		1955		1956		1957	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
<b>I Nationaux</b>								
Luxembourgeois	14.566	85,87	15.103	86,32	15.672	85,80	16.053	85,45
<b>II Étrangers</b>								
<i>a) D'autres pays de la Communauté</i>								
Allemands (R.F. y compris la Sarre)	74	0,44	67	0,38	73	0,40	87	0,46
Belges	927	5,47	990	5,66	1.176	6,44	1.246	6,63
Français	299	1,76	295	1,69	291	1,59	307	1,64
Italiens	784	4,62	746	4,26	741	4,06	756	4,02
Néerlandais	7	0,04	7	0,04	4	0,02	6	0,03
<b>Total autres pays de la Communauté</b>	<b>2.091</b>	<b>12,33</b>	<b>2.105</b>	<b>12,03</b>	<b>2.285</b>	<b>12,51</b>	<b>2.402</b>	<b>12,78</b>
<i>b) De pays tiers</i>								
Pologne	60	0,35	58	0,33	59	0,33	59	0,32
Divers	245	1,45	231	1,32	249	1,36	273	1,45
<b>Total pays tiers</b>	<b>305</b>	<b>1,80</b>	<b>289</b>	<b>1,65</b>	<b>308</b>	<b>1,69</b>	<b>332</b>	<b>1,77</b>
<i>c) Total étrangers</i>	<b>2.396</b>	<b>14,13</b>	<b>2.394</b>	<b>13,68</b>	<b>2.593</b>	<b>14,20</b>	<b>2.734</b>	<b>14,55</b>
<b>III Total général</b>	<b>16.992</b>	<b>100,00</b>	<b>17.497</b>	<b>100,00</b>	<b>18.265</b>	<b>100,00</b>	<b>18.787</b>	<b>100,00</b>
<b>Dont pays de la Communauté</b>	<b>16.657</b>	<b>98,20</b>	<b>17.208</b>	<b>98,35</b>	<b>17.957</b>	<b>98,31</b>	<b>18.455</b>	<b>98,23</b>

Tableau 8

P A Y S - B A S

VENTILATION PAR NATIONALITE DES OUVRIERS INSCRITS  
( APPRENTIS EXCLUS ) EN FIN D'ANNEE DANS LA SIDERURGIE

NATIONALITE	1954		1955		1956		1957	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
<b>I Nationaux</b>								
Néerlandais	6656	99,11	6.926	99,17	7.042	97,13	7.336	96,69
<b>II Etrangers</b>								
<i>a) D'autres pays de la Communauté</i>								
Allemands (R.F. y compris la Sarre)	-	-	2	0,03	3	0,04	7	0,09
Belges	9	0,13	10	0,15	10	0,14	10	0,13
Français	-	-	-	-	-	-	-	-
Italiens	-	-	-	-	86	1,19	139	1,83
Luxembourgeois	1	0,01	1	0,01	1	0,01	2	0,03
<b>Total autres pays de la Communauté</b>	10	0,14	13	0,19	100	1,38	158	2,08
<i>b) De pays tiers</i>								
Polonais	36	0,54	28	0,40	29	0,40	26	0,34
Divers	14	0,21	17	0,24	79	1,09	67	0,89
<b>Total pays tiers</b>	50	0,75	45	0,64	108	1,49	93	1,23
<i>c) Total étrangers</i>	60	0,89	58	0,83	208	2,87	251	3,31
<b>III Total général</b>	6.716	100,00	6.984	100,00	7.250	100,00	7.587	100,00
<b>Dont pays de la Communauté</b>	6.666	99,25	6.939	99,36	7.142	98,51	7.494	98,77

Tableau 9

COMMUNAUTE

VENTILATION PAR NATIONALITE DES OUVRIERS INSCRITS  
( APPRENTIS EXCLUS ) EN FIN D'ANNEE DANS LA SIDERURGIE

NATIONALITE	1954		1955		1956		1957	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Allemands (R.F. y compris la Sarre)	168.831	41,49	178.232	41,62	184.676	41,57	202.237	43,49
Belges	43.646	10,73	45.714	10,68	47.697	10,74	48.039	10,33
Français	96.991	23,84	101.083	23,61	101.089	22,75	100.444	21,60
Italiens	64.794	15,92	69.563	16,24	76.295	17,17	78.764	16,94
Luxembourgeois	15.060	3,70	15.586	3,64	16.131	3,63	16.500	3,55
Néerlandais	7.186	1,76	7.489	1,75	7.648	1,72	7.984	1,71
<b>Total</b>	<b>396.508</b>	<b>97,44</b>	<b>417.667</b>	<b>97,54</b>	<b>433.536</b>	<b>97,58</b>	<b>453.968</b>	<b>97,62</b>
<b>Dont:</b> a) <i>Travaillant dans leur propre pays</i>	374.926	92,14	394.489	92,13	404.965	91,15	422.296	90,81
b) <i>Travaillant dans d'autres pays de la Communauté</i>	21.582	5,30	23.178	5,41	28.571	6,43	31.672	6,81
<b>Pays tiers</b>								
Polonais	5.801	1,43	5.841	1,37	5.626	1,27	5.391	1,16
Divers	4.602	1,13	4.680	1,09	5.121	1,15	5.668	1,22
<b>Total</b>	<b>10.403</b>	<b>2,56</b>	<b>10.521</b>	<b>2,46</b>	<b>10.747</b>	<b>2,42</b>	<b>11.059</b>	<b>2,38</b>
<b>Total Général</b>	<b>406.911</b>	<b>100,00</b>	<b>428.188</b>	<b>100,00</b>	<b>444.283</b>	<b>100,00</b>	<b>465.027</b>	<b>100,00</b>

# ANNEXE STATISTIQUE



## LISTE DES TABLEAUX

	PAGE
<b>1. CHARBON</b>	
GRAPHIQUE DE LA SITUATION GENERALE DE L'ECONOMIE CHARBONNIERE DE LA COMMUNAUTE	65 * - 66 *
PRODUCTION DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE	67 *
STOCKS TOTAUX DE HOUILLE AUX MINES ET STOCKS TOTAUX DE COKE DANS LES COKERIES DE LA COMMUNAUTE	68 *
ECHANGES DE HOUILLE A L'INTERIEUR DE LA COMMUNAUTE	69 *
IMPORTATIONS DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE EN PROVENANCE DE PAYS TIERS	70 *
IMPORTATIONS DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE EN PROVENANCE DES ETATS-UNIS	71 *
EXPORTATIONS DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE VERS DES PAYS TIERS	72 *
LIVRAISONS DE HOUILLE, COKE DE FOUR, AGGLOMERES BRI- QUETTES ET SEMI-COKE DE LIGNITE AUX CONSOMMATEURS DE LA COMMUNAUTE	73 *
<b>2. SIDERURGIE</b>	
GRAPHIQUE DE LA SITUATION GENERALE DE L'ECONOMIE SIDERURGIQUE DE LA COMMUNAUTE	77 * - 78 *
PRODUCTION MARCHANDE DE MINERAL DE FER DE LA COMMU- NAUTE	79 *
PRODUCTION DE FONTE ET DE FERRO-ALLIAGES DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTE (H.F.)	80 *
PRODUCTION D'ACIER BRUT DES PAYS DE LA COMMUNAUTE	81 *
PRODUCTION DE PRODUITS FINIS DES PAYS DE LA COMMU- NAUTE	82 *

PRODUCTION DE PRODUITS FINIS DES PAYS DE LA COMMUNAUTÉ PAR CATÉGORIE DE PRODUITS	83 *
ECHANGES DE FONTE BRUTE, ACIER BRUT ET PRODUITS LAMINÉS A L'INTERIEUR DES PAYS DE LA COMMUNAUTÉ	84 *
IMPORTATIONS DE FONTE BRUTE, ACIER BRUT ET PRODUITS LAMINÉS DES PAYS DE LA COMMUNAUTÉ EN PROVENANCE DES PAYS TIERS	85 *
EXPORTATIONS DE FONTE BRUTE, ACIER BRUT ET PRODUITS LAMINÉS DES PAYS DE LA COMMUNAUTÉ VERS DES PAYS TIERS	86 *
ECHANGES DE MINÉRAI DE FER A L'INTERIEUR DES PAYS DE LA COMMUNAUTÉ	87 *
IMPORTATIONS DE MINÉRAI DE FER EN PROVENANCE DE PAYS TIERS	88 *

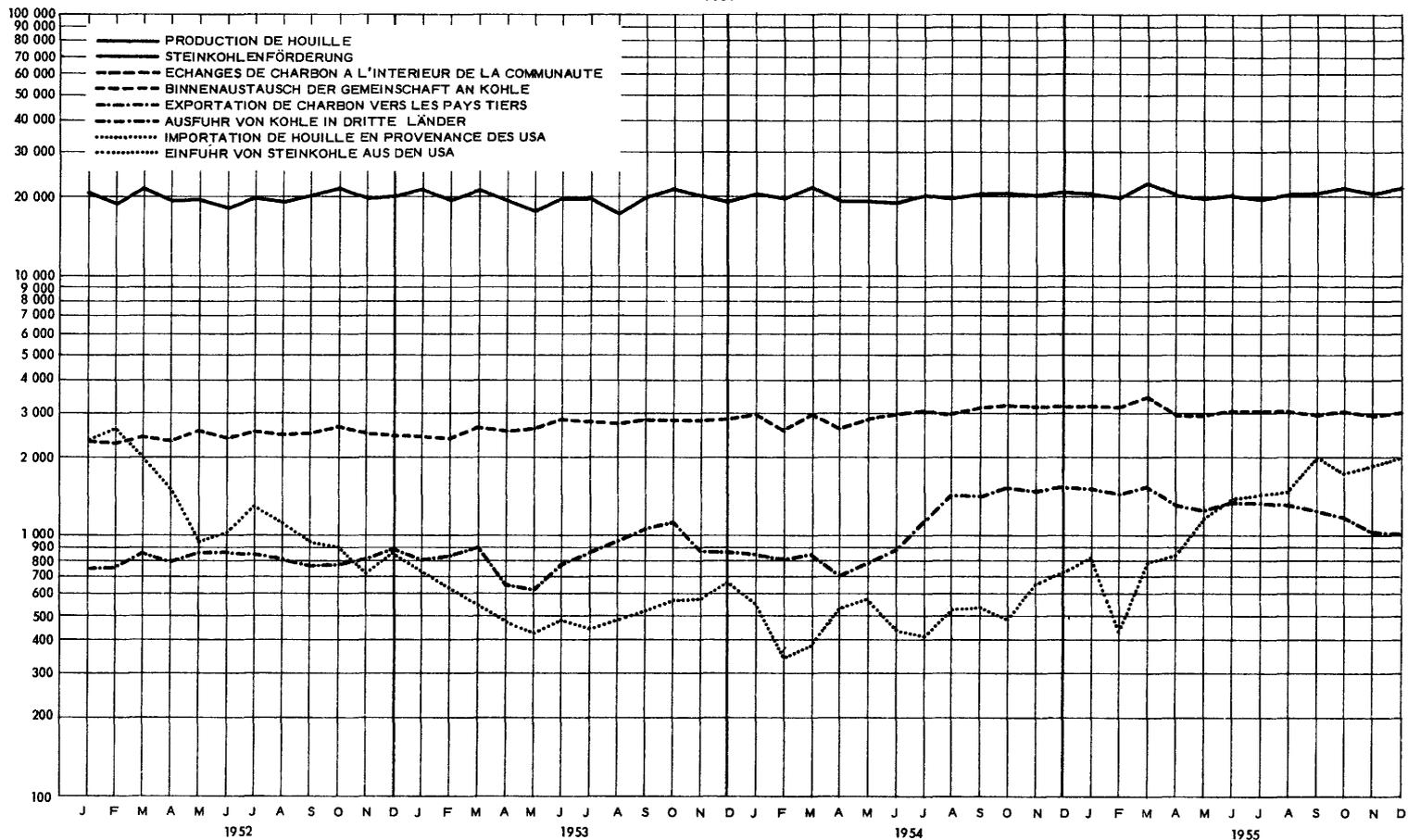
## I. CARBON



# SITUATION GENERALE DE L'ECONOMIE CHARBONNIERE DE LA COMMUNAUTE

## ALLGEMEINE LAGE DER KOHLENWIRTSCHAFT DER GEMEINSCHAFT

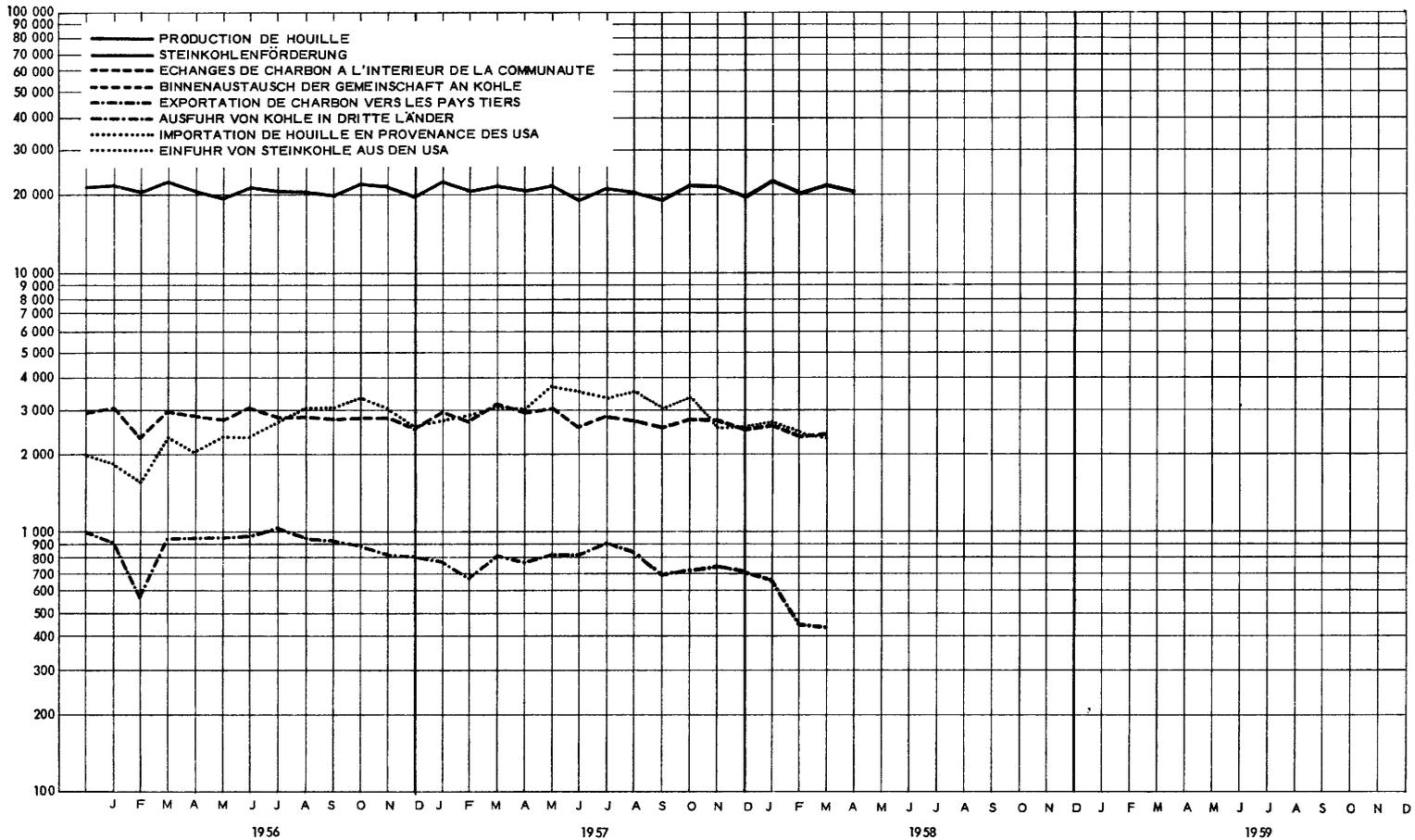
1000 t



# SITUATION GENERALE DE L'ECONOMIE CHARBONNIERE DE LA COMMUNAUTE

## ALLGEMEINE LAGE DER KOHLENWIRTSCHAFT DER GEMEINSCHAFT

1000 t



PRODUCTION DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE (R.F.) <i>sans la Sarre</i>	SARRE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1951	118 925	16 279	29 651	52 973	1 167	12 424	231 419
1952	123 278	16 235	30 384	55 365	1 089	12 532	238 883
1953	124 472	16 418	30 060	52 588	1 126	12 297	236 961
1954	128 035	16 818	29 249	54 405	1 074	12 071	241 653
1955	130 728	17 329	29 978	55 335	1 136	11 895	246 401
1956	134 407	17 090	29 555	55 129	1 076	11 836	249 092
1957 <i>p</i>	133 156	16 455	29 086	56 795	1 019	11 376	247 888
1956 - I	11 608	1 574	2 608	4 774	96	1 025	21 685
II	11 113	1 448	2 390	4 619	85	934	20 589
III	11 628	1 565	2 850	5 129	93	1 050	22 315
IV	10 836	1 407	2 543	4 511	83	916	20 296
V	10 264	1 319	2 585	4 239	90	967	19 464
VI	11 521	1 466	2 589	4 666	90	1 027	21 359
VII	11 262	1 405	2 042	4 329	97	1 011	20 146
VIII	11 523	1 411	2 186	4 380	93	998	20 591
IX	10 782	1 371	2 226	4 139	87	954	19 559
X	11 638	1 519	2 645	4 978	95	1 084	21 959
XI	11 520	1 374	2 535	4 864	93	1 018	21 404
XII	10 712	1 231	2 355	4 501	76	850	19 725
1957 - I	11 829	1 535	2 417	5 122	76	1 079	22 058
II	10 853	1 427	2 393	4 715	84	973	20 445
III	11 574	1 412	2 537	4 791	89	934	21 337
IV	11 099	1 349	2 469	4 787	87	855	20 646
V	11 614	1 427	2 537	4 663	90	999	21 330
VI	9 953	1 228	2 384	4 481	79	866	18 991
VII	11 470	1 469	2 061	4 874	100	1 012	20 986
VIII	10 838	1 391	2 387	4 537	94	926	20 173
IX	10 045	1 262	2 189	4 525	92	837	18 950
X	11 770	1 359	2 659	4 856	83	1 026	21 753
XI	11 597	1 369	2 535	4 803	72	973	21 349
XII	10 514	1 227	2 517	4 644	73	895	19 867
1958 - I	11 978	1 559	2 666	5 289	90	1 049	22 632
II	10 573	1 339	2 417	4 824	73	897	20 124
III <i>p</i>	11 551	1 543	2 529	5 214	54	1 041	21 932
IV <i>p</i>	11 140	1 336	2 411	4 785	57	958	20 687

*p) Chiffres provisoires*

STOCKS TOTAUX DE HOUILLE AUX MINES (a)  
 ET STOCKS TOTAUX DE COKE DANS LES COKERIES  
 DE LA COMMUNAUTE  
 (EN FIN DE PERIODE)

1 000 t

PERIODE	STOCKS TOTAUX DE HOUILLE	STOCKS TOTAUX DE COKE
1951	2 266	351
1952	7 103	531
1953	10 472	4 260
1954	12 441	2 645
1955	7 511	555
1956	5 793	578
1957 p	7 273	1 653
1955 - Mars	11 576	1 005
Juin	10 570	793
Septembre	9 427	674
Décembre	7 511	555
1956 - Mars	7 443	410
Juin	6 736	472
Septembre	6 541	671
Décembre	5 793	578
1957 - Janvier	5 560	545
Février	5 557	549
Mars	5 542	659
Avril	5 703	760
Mai	5 880	734
Juin	5 960	798
Juillet	6 536	920
Août	6 750	1 051
Septembre	6 666	1 131
Octobre	7 149	1 117
Novembre	7 582	1 274
Décembre	7 273	1 653
1958 - Janvier	8 192	1 909
Février	9 865	2 412
Mars p	12 387	3 076
Avril p	14 899	3 821

(a) Non compris les stocks de houille des cokeries minières et fabriqués d'agglomérés minières;  
 (p) Chiffres provisoires.

ECHANGES DE HOUILLE A L'INTERIEUR DE LA COMMUNAUTE  
(Livraisons des pays de la Communauté aux autres pays de la Communauté)

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE (R. F.) sans la Sarre	BELGIQUE	FRANCE	SARRE	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1951	9 531	1 362	1 156	7 811	-	19 860
1952	9 059	2 305	1 039	7 364	4	19 771
1953	10 290	3 583	1 507	7 779	249	23 408
1954	12 383	4 284	1 559	7 715	924	26 865
1955	9 727	4 995	2 515	7 999	761	25 997
1956	9 648	3 298	1 076	7 566	658	22 246
1957 p	9 988	3 107	1 146	7 068	732	22 042
1956						
I	813	301	116	739	70	2 039
II	627	166	66	655	27	1 541
III	784	311	99	707	70	1 972
IV	770	338	82	622	57	1 869
V	731	348	92	592	53	1 816
VI	922	353	100	664	68	2 108
VII	859	247	88	620	60	1 873
VIII	920	238	95	610	52	1 914
IX	827	212	80	590	46	1 755
X	790	262	90	647	59	1 848
XI	856	286	81	590	56	1 869
XII	749	236	86	529	41	1 641
I	930	226	98	667	67	1 988
II	792	245	89	626	65	1 818
III	1 047	281	101	636	52	2 117
IV	876	291	101	605	47	1 920
V	964	304	93	632	70	2 064
VI	700	276	79	525	57	1 637
VII	857	257	98	644	57	1 913
VIII	778	291	105	585	62	1 820
IX	644	249	101	496	52	1 542
X	813	235	109	533	66	1 755
XI p	824	212	93	586	80	1 795
XII p	763	239	80	533	57	1 672
I p	905	235	106	678	60	1 984
II p	763	171	71	574	52	1 631
III p	796	180	63	587	45	1 671

p) Chiffres provisoires

IMPORTATIONS DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE  
EN PROVENANCE DE PAYS TIERS

PERIODE	1 000 t							
	ALLEMAGNE (R.F.) <i>sans La Sarre</i>	BELGIQUE	FRANCE	SARRE	ITALIE	LUXEM- BOURG	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1951	6 000	1 832	6 340	-	6 533	8	2 521	23 234
1952	7 879	1 173	5 361	-	5 077	67	2 707	22 264
1953	5 045	1 133	1 615	-	4 222	6	1 802	13 823
1954	3 881	852	2 215	-	4 842	5	2 129	13 924
1955	9 271	1 453	2 901	-	6 820	-	2 603	23 048
1956	13 682	2 822	8 804	-	7 581	37	5 120	38 046
1957 p	17 149	2 820	9 701	87	8 805	15	5 384	43 961
1956 - I	1 107	165	510	-	516	-	252	2 551
II	662	132	493	-	573	-	365	2 227
III	1 130	196	624	-	610	-	375	2 935
IV	900	180	641	-	482	-	392	2 595
V	1 098	112	594	-	645	-	503	2 952
VI	1 153	218	658	-	588	-	332	2 949
VII	1 303	202	858	-	630	-	405	3 397
VIII	1 432	216	971	-	696	6	409	3 729
IX	1 468	213	872	-	746	8	420	3 726
X	1 406	351	942	-	686	4	504	3 894
XI	1 212	491	906	-	674	8	582	3 874
XII	810	346	737	-	706	11	580	3 189
1957 - I	914	332	823	-	846	9	403	3 327
II	1 015	300	989	-	685	1	399	3 389
III	1 199	295	1 113	-	761	-	419	3 787
IV	1 243	228	929	-	628	5	483	3 517
V	1 839	217	895	0	696	-	587	4 233
VI	1 631	178	853	-	836	-	577	4 075
VII	1 779	224	842	-	676	-	483	4 004
VIII	1 648	181	857	-	834	-	439	3 960
IX	1 481	209	688	16	733	-	399	3 526
X	1 677	281	630	9	751	-	467	3 814
XI	1 383	217	526	31	664	-	399	3 219
XII	1 341	158	557	31	694	-	327	3 108
1958 - I p	1 336	198	684	4	688	-	417	3 327
II p	1 051	197	645	6	541	-	432	2 871
III p	1 071	189	533	-	574	-	324	2 691

p) Chiffres provisoires

IMPORTATIONS DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE  
EN PROVENANCE DES ETATS - UNIS

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE (R.F.) <i>sans la Sarre</i>	BELGIQUE	FRANCE	SARRE	ITALIE	LUXEM- BOURG	PAYS-BAS	COMMU- NAUTE
1951	5 767	1 454	4 490	-	4 419	8	2 236	18 374
1952	7 377	794	3 138	-	2 885	-	2 108	16 302
1953	3 421	664	289	-	1 609	-	701	6 684
1954	1 823	253	55	-	2 852	-	1 181	6 164
1955	6 998	784	802	-	5 632	-	1 719	15 935
1956	11 486	1 980	6 053	-	6 665	37	4 169	30 389
1957 p	15 904	2 138	6 903	87	8 201	13	4 581	37 828
1956 - I	882	107	307	-	398	-	186	1 881
II	519	100	355	-	455	-	289	1 718
III	912	150	420	-	543	-	269	2 295
IV	750	131	402	-	442	-	304	2 030
V	934	59	381	-	592	-	411	2 376
VI	956	156	445	-	527	-	274	2 359
VII	1 087	123	571	-	549	-	299	2 628
VIII	1 185	124	702	-	645	6	345	3 006
IX	1 285	145	628	-	641	8	362	3 069
X	1 223	269	701	-	603	4	422	3 222
XI	1 056	401	661	-	602	8	507	3 235
XII	697	216	480	-	636	11	500	2 540
1957 - I	797	245	592	-	777	9	352	2 772
II	898	192	756	-	620	1	357	2 825
III	1 030	226	814	-	732	-	359	3 162
IV	1 142	184	658	-	608	3	410	3 006
V	1 750	170	657	0	654	-	490	3 721
VI	1 550	116	648	-	801	-	508	3 621
VII	1 679	176	565	-	619	-	424	3 463
VIII	1 542	133	664	-	782	-	369	3 491
IX	1 385	165	470	16	675	-	334	3 045
X	1 580	236	456	9	674	-	388	3 342
XI	1 286	174	288	31	616	-	325	2 720
XII	1 265	121	334	31	644	-	264	2 659
1958 - I p	1 250	182	415	4	637	-	353	2 842
II p	989	167	426	6	512	-	381	2 481
III p	1 005	165	386	-	569	-	290	2 415

p) Chiffres provisoires

EXPORTATIONS DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE  
VERS DES PAYS TIERS

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE (R.F.) <i>sans la Sarre</i>	BELGIQUE	FRANCE	SARRE	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1951	3 880	366	688	582	11	5 527
1952	3 104	232	539	552	15	4 442
1953	3 264	582	881	1 094	51	5 872
1954	3 729	1 397	1 288	1 337	112	7 863
1955	2 825	2 056	3 330	1 776	110	10 097
1956	2 489	1 165	1 119	797	152	5 722
1957	2 675	855	863	557	149	5 099
1956 - I	167	138	81	77	15	478
II	151	39	54	53	4	300
III	246	146	72	85	14	563
IV	196	124	102	89	14	525
V	180	124	105	76	13	498
VI	252	103	120	78	16	568
VII	238	113	120	70	14	554
VIII	231	91	110	66	13	510
IX	237	80	87	53	14	471
X	219	82	88	56	14	458
XI	190	78	105	51	14	438
XII	184	48	76	43	8	359
1957 - I	214	50	68	57	16	405
II	217	67	70	55	15	424
III	277	82	78	52	11	500
IV	214	82	82	46	6	430
V	215	56	70	49	27	417
VI	177	63	75	45	12	373
VII	257	99	82	57	11	506
VIII	207	82	83	44	14	430
IX	193	41	68	39	14	355
X	206	54	64	42	11	377
XI p	249	73	60	42	8	431
XII p	249	106	63	27	6	451
1958 - I p	153	115	70	40	6	384
II p	94	91	80	36	6	307
III	138	59	77	28	5	307

p) Chiffres provisoires

LIVRAISONS DE HOUILLE, COKE DE FOUR, AGGLOMERES, BRIQUETTES  
ET SEMI - COKE DE LIGNITE  
AUX CONSOMMATEURS DE LA COMMUNAUTE

1 000 t

Période	chemins de fer	navigation et soutes	centrales élec- triques	usines à gaz	industrie sidérur- gique	autres industries	foyers domestiques et artisanat	divers	Berlin ouest	TOTAL
MD 1952	1 752	255	1 782	1 023	3 630	4 142	4 466	245	324	17 617
MD 1953	1 609	188	1 710	992	3 179	4 047	4 376	257	339	16 697
MD 1954	1 560	172	1 783	968	3 230	4 264	4 831	238	271	17 318
MD 1955	1 549	171	1 840	998	3 932	4 567	5 147	222	322	18 746
MD 1956	1 605	166	2 081	1 040	4 182	4 653	5 712	192	324	19 936
MD 1957	1 515	137	2 342	1 080	4 305	4 423	5 718	257	332	20 109
1956 I	1 619	164	2 065	1 054	3 137	4 628	5 888	239	403	20 198
II	1 576	140	1 589	887	3 911	4 006	5 555	153	170	17 987
III	1 680	187	2 163	1 143	4 260	4 738	5 940	219	314	20 645
IV	1 603	164	2 141	1 010	4 197	4 418	5 092	157	340	19 123
V	1 563	161	1 915	1 014	4 172	4 499	5 147	239	336	19 047
VI	1 592	176	2 249	1 036	4 159	5 000	5 642	209	368	20 431
VII	1 592	173	2 106	1 082	4 229	4 775	5 403	148	357	19 864
VIII	1 706	181	2 195	1 143	4 178	4 810	5 767	219	349	20 549
IX	1 614	155	2 105	952	4 212	4 649	5 599	101	299	19 686
X	1 686	176	2 274	1 076	4 374	5 002	6 352	189	354	21 482
XI	1 532	178	2 143	1 031	4 257	4 747	6 254	235	320	20 697
XII	1 470	136	2 031	1 048	4 184	4 393	5 892	191	277	19 622
1957 I	1 559	160	2 203	995	4 355	4 551	6 513	339	377	21 053
II	1 538	137	2 184	1 067	4 104	4 307	5 817	263	350	19 766
III	1 528	130	2 317	1 334	4 400	4 479	6 135	287	374	20 983
IV	1 530	145	2 316	1 070	4 314	4 557	5 307	278	336	19 852
V	1 754	152	2 645	1 253	4 419	4 760	5 928	211	346	21 466
VI	1 526	123	2 371	1 132	4 152	4 431	5 474	180	319	19 708
VII	1 639	151	2 577	1 213	4 116	4 619	5 757	205	337	20 614
VIII	1 453	139	2 394	1 084	4 277	4 451	5 823	203	344	20 170
IX	1 278	124	2 203	908	4 244	4 175	5 239	174	274	18 620
X	1 455	148	2 575	1 041	4 507	4 423	5 805	319	387	20 661
XI	1 483	125	2 151	926	4 366	4 287	5 581	348	331	19 599
XII	1 437	115	2 163	930	4 314	4 031	5 239	277	209	18 715

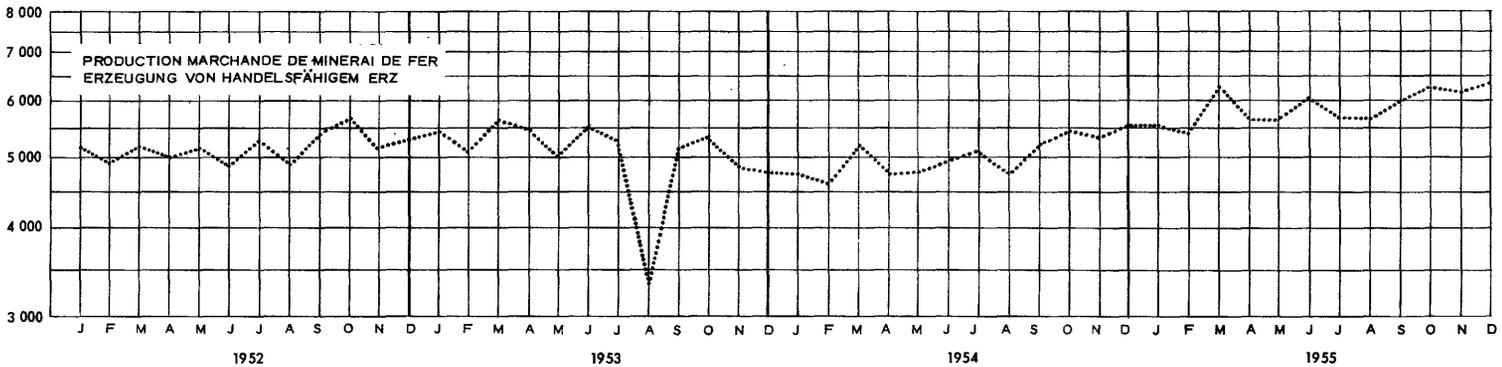
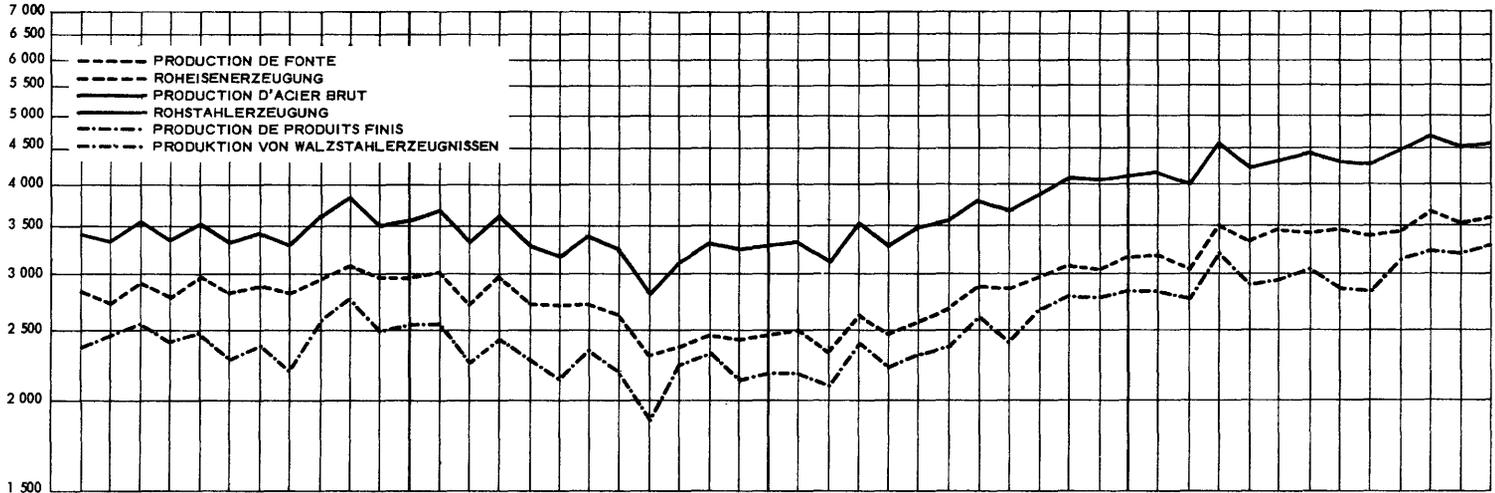


## II. SIDÉRURGIE



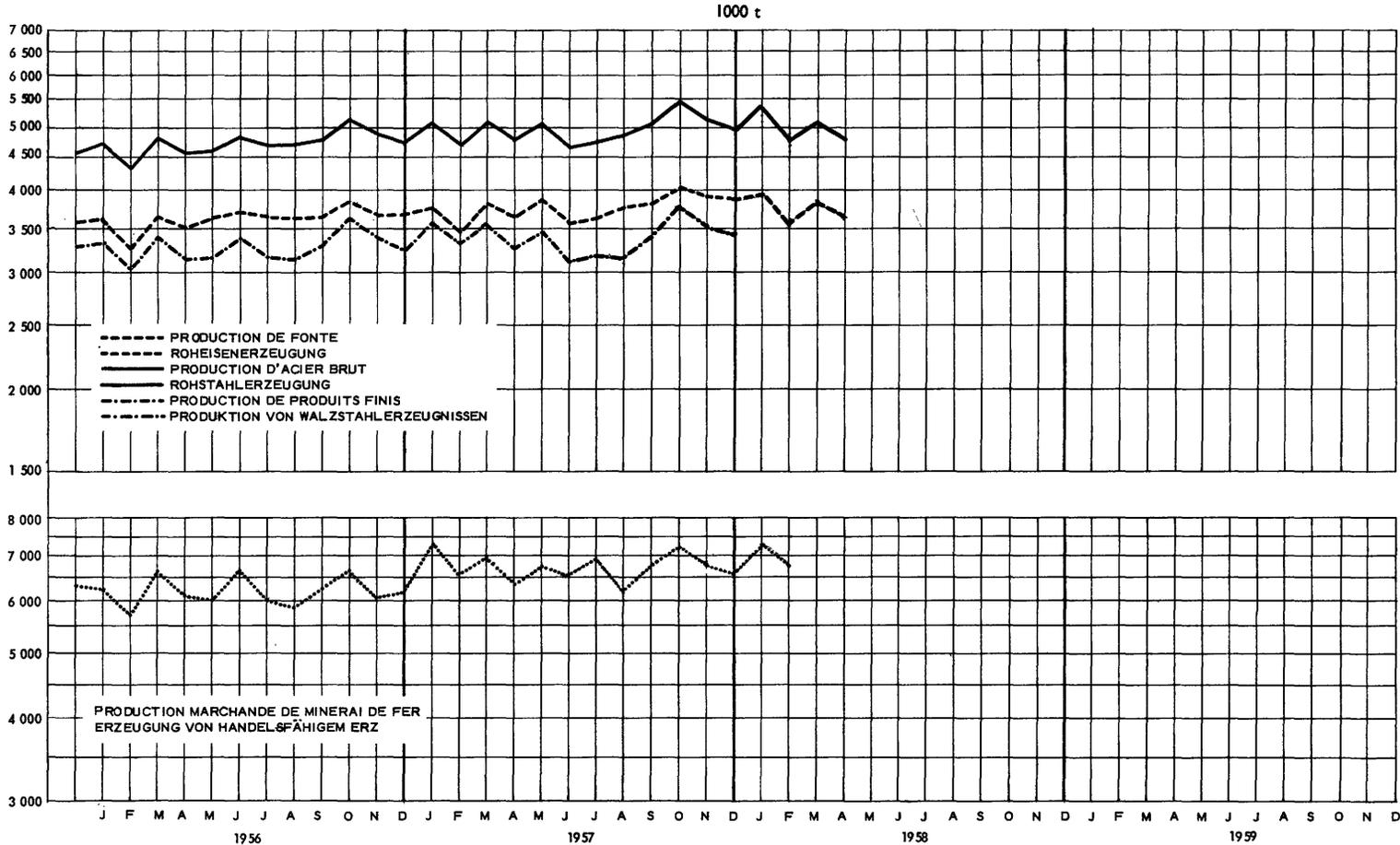
**SITUATION GENERALE DE L'ECONOMIE SIDERURGIQUE DE LA COMMUNAUTE**  
**ALLGEMEINE LAGE DER STAHLWIRTSCHAFT DER GEMEINSCHAFT**

1000 t



# SITUATION GENERALE DE L'ECONOMIE SIDERURGIQUE DE LA COMMUNAUTE

## ALLGEMEINE LAGE DER STAHLWIRTSCHAFT DER GEMEINSCHAFT



PRODUCTION MARCHANDE DE MINERAI DE FER DE LA COMMUNAUTE

1 000 t (réelles)

PERIODE	ALLEMAGNE (R.F.)	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEMBOURG	COMMUNAUTE
1951	11 160	84	35 196	576	5 664	52 680
1952	12 924	132	40 716	828	7 248	61 848
1953	10 385	100	42 444	978	7 169	61 076
1954	9 705	81	43 824	1 092	5 892	60 594
1955	11 381	106	50 265	1 375	7 182	70 309
1956	12 218	144	52 690	1 624	7 594	74 270
1957 p	13 145	137	57 765	1 576	7 836	80 459
1956 I	1 008	11	4 524	102	595	6 240
II	922	8	4 174	93	487	5 684
III	1 055	13	4 780	134	676	6 658
IV	978	12	4 316	138	677	6 121
V	975	13	4 138	156	719	6 001
VI	1 036	15	4 777	155	668	6 651
VII	1 020	11	4 185	170	615	6 001
VIII	1 059	13	4 017	170	580	5 839
IX	1 001	12	4 428	152	624	6 217
X	1 107	13	4 769	162	633	6 684
XI	1 042	13	4 226	127	649	6 057
XII	1 017	12	4 393	97	672	6 191
1957 I	1 105	14	5 085	131	695	7 030
II	1 013	11	4 762	127	627	6 540
III	1 102	11	5 060	127	685	6 985
IV	1 029	12	4 476	111	715	6 343
V	1 127	10	4 765	123	725	6 750
VI	1 012	10	4 712	129	668	6 531
VII	1 143	13	4 940	158	650	6 904
VIII	1 162	12	4 215	144	628	6 161
IX	1 105	11	4 874	142	606	6 738
X	1 155	11	5 230	140	666	7 202
XI	1 140	11	4 905	105	586	6 747
XII	1 052	11	4 741	139	585	6 528
1958 I	1 172	12	5 503	102	606	7 395
II	1 072	9	4 961	101	551	6 694

PRODUCTION DE FONTE ET DE FERRO-ALLIAGES  
DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTE (a)

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE (R. F.) <i>sans la Sarre</i>	SARRE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEM- BOURG	PAYS-BAS	COMMU- NAUTE
1952	12 877	2 550	4 775	9 772	1 143	3 076	539	34 732
1953	11 654	2 382	4 218	8 664	1 254	2 719	591	31 482
1954	12 512	2 499	4 563	8 838	1 298	2 800	610	33 120
1955	16 482	2 879	5 326	10 941	1 677	3 048	668	41 021
1956	17 577	3 017	5 658	11 419	1 935	3 272	662	43 540
1957	18 358	3 125	5 547	11 884	2 138	3 329	701	45 082
1956 I	1 470	251	480	977	130	254	54	3 616
II	1 339	224	431	844	118	250	48	3 254
III	1 473	258	486	971	144	286	55	3 673
IV	1 408	245	466	942	150	272	52	3 535
V	1 431	239	469	974	185	275	55	3 628
VI	1 464	253	482	989	186	283	57	3 714
VII	1 505	252	441	922	199	278	57	3 654
VIII	1 506	256	475	882	182	265	62	3 628
IX	1 467	251	470	939	172	274	56	3 629
X	1 550	280	505	1 011	160	285	60	3 851
XI	1 501	257	474	974	150	276	52	3 684
XII	1 463	252	478	998	157	274	56	3 678
1957 I	1 525	253	498	1 007	155	286	64	3 788
II	1 398	240	458	916	148	268	49	3 477
III	1 543	269	503	1 013	165	283	44	3 820
IV	1 464	246	492	919	179	275	43	3 618
V	1 546	265	505	1 019	205	284	60	3 884
VI	1 410	248	412	976	204	272	64	3 586
VII	1 530	265	242	1 016	209	288	64	3 614
VIII	1 565	266	483	908	200	271	67	3 760
IX	1 561	260	489	989	171	269	65	3 804
X	1 663	278	508	1 051	170	285	62	4 017
XI	1 605	276	474	1 022	165	277	57	3 876
XII	1 547	259	482	1 049	167	272	63	3 839
1958 I	1 602	270	482	1 070	159	281	57	3 921
II	1 449	238	432	944	148	255	72	3 538
III <sup>p</sup>	1 513	268	474	1 100	170	283	79	3 887
IV <sup>p</sup>	1 378	249	447	1 015	173	275	78	3 615

p) Chiffres provisoires

a) Seulement ferro-alliages aux hauts-fourneaux.

PRODUCTION D'ACIER BRUT (a)  
DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTE

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE (R. F.) <i>sans la Sarre</i>	SARRE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEM- BOURG	PAYS- BAS	COMMU- NAUTE
1952	15 806	2 823	5 170	10 867	3 535	3 002	693	41 896
1953	15 420	2 682	4 527	9 997	3 500	2 658	874	39 658
1954	17 435	2 805	5 003	10 627	4 207	2 828	937	43 842
1955	21 336	3 166	5 894	12 631	5 395	3 226	979	52 627
1956	23 189	3 375	6 376	13 441	5 911	3 456	1 051	56 798
1957	24 507	3 466	6 267	14 100	6 787	3 493	1 185	59 805
1956 I	1 945	283	537	1 116	465	269	89	4 704
II	1 799	256	493	1 016	427	269	83	4 343
III	1 978	285	560	1 158	470	300	86	4 837
IV	1 835	267	523	1 116	479	283	86	4 589
V	1 801	257	518	1 140	517	286	85	4 604
VI	1 938	288	561	1 180	493	304	85	4 849
VII	1 956	296	462	1 041	520	290	95	4 660
VIII	2 052	290	543	971	446	280	84	4 666
IX	1 925	281	525	1 137	517	284	83	4 752
X	2 101	310	581	1 228	551	305	99	5 175
XI	2 004	285	536	1 169	504	294	86	4 878
XII	1 854	277	539	1 170	513	291	90	4 734
1957 I	2 055	296	575	1 207	558	301	107	5 099
II	1 919	279	519	1 102	508	279	86	4 692
III	2 054	300	578	1 216	570	296	103	5 117
IV	1 929	272	556	1 091	548	296	89	4 781
V	2 067	294	564	1 181	563	298	95	5 062
VI	1 845	265	459	1 144	561	288	99	4 661
VII	2 066	298	242	1 171	588	297	105	4 767
VIII	2 121	299	547	1 004	523	286	96	4 876
IX	2 064	285	556	1 202	586	282	101	5 076
X	2 225	308	597	1 268	625	308	113	5 444
XI	2 176	286	532	1 245	585	289	94	5 207
XII	1 987	281	542	1 269	551	273	95	4 998
1958 I	2 220	311	560	1 315	576	295	104	5 382
II	1 981	272	492	1 183	509	268	110	4 815
III <sup>p</sup>	2 061	310	518	1 335	545	293	131	5 193
IV <sup>p</sup>	1 876	276	496	1 251	535	284	114	4 832

(a) A partir de janvier 1955, y compris la production d'acier des fonderies d'acier indépendantes.  
Pour l'Allemagne, France/Sarre et l'Italie celle-ci est déjà comprise dans les données des années précédentes.

(p) Chiffres provisoires.

PRODUCTION DE PRODUITS FINIS DE LA COMMUNAUTE (a)

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE (R. F.) <i>sans la Sarre</i>	SARRE <i>c)</i>	BELGIQUE	FRANCE <i>c)</i>	ITALIE	LUXEM- BOURG	PAYS-BAS	COMMU- NAUTE <i>c)</i>
1952	10 932	1 943	3 732	7 765	2 724	2 160	444	29 700 <i>b)</i>
1953	9 962	1 806	3 396	6 862	2 460	1 904	575	26 965 <i>b)</i>
1954	11 280	1 884	3 592	7 271	2 805	2 132	707	29 671
1955	13 978	2 094	4 350	8 917	3 549	2 401	867	36 156
1956	15 355	2 244	4 711	9 553	3 974	2 602	863	39 302
1957	16 154	2 329	4 385	10 068	4 499	2 588	912	40 935
1957 I	1 397	196	424	903	376	225	78	3 599
II	1 290	190	396	815	349	211	73	3 324
III	1 378	203	419	880	384	218	72	3 554
IV	1 241	174	399	805	382	222	72	3 295
V	1 345	196	401	841	406	222	75	3 486
VI	1 174	170	326	799	348	215	73	3 105
VII	1 360	203	151	802	406	215	66	3 203
VIII	1 384	205	371	639	314	212	69	3 194
IX	1 360	193	388	863	388	209	82	3 483
X	1 513	213	401	913	409	223	83	3 755
XI	1 411	197	362	889	368	209	88	3 524
XII	1 301	190	352	919	369	204	80	3 415
1958 I	1 475		383		366	213	89	
II	1 331		351		336	195	80	
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								
XII								

(a) Y compris Coils (produits finis) non relaminés dans la Communauté  
 (b) Non compris Coils (produits finis)  
 (c) Chiffres rectifiés à partir de l'année 1955

PRODUCTION DE PRODUITS FINIS DE LA COMMUNAUTE PAR CATEGORIE DE PRODUITS (a) , (d)

1 000 t

PERIODE	Matériel de voie	Profilés lourds	Profilés légers	Fil machine	Produits pour tubes	Feuillards	Tôles de 3 mm et plus	Tôles de moins de 3 mm	Coils (produits finis)	TOTAL (b)
1952	1 440	2 712	10 176	2 844	2 136	2 328	4 284	3 780	.	29 700 (c)
1953	1 497	2 603	8 691	2 478	1 512	2 039	4 523	3 615	.	26 958 (c)
1954	1 108	2 739	9 381	3 156	1 254	2 571	4 424	4 966	70	29 669
1955	1 414	3 298	11 456	3 638	1 323	3 011	5 613	6 274	127	36 154
1956	1 485	3 629	12 578	3 751	1 457	3 087	6 738	6 447	129	39 301
1957	1 633	3 845	12 227	3 895	1 543	3 155	7 474	6 936	226	40 934
1957 I	140	335	1 132	343	136	270	634	595	14	3 599
II	130	306	1 040	329	121	251	592	537	17	3 323
III	136	343	1 114	337	117	273	636	570	17	3 554
IV	132	313	1 014	303	117	255	586	558	18	3 296
V	139	321	1 060	326	119	254	646	596	25	3 486
VI	125	292	965	282	116	226	558	523	18	3 105
VII	125	309	927	305	125	241	596	553	19	3 200
VIII	134	323	927	300	122	247	603	515	22	3 193
IX	135	328	1 010	329	133	289	634	604	19	3 481
X	154	352	1 055	367	147	305	692	659	23	3 754
XI	147	318	1 014	348	141	276	650	613	18	3 525
XII	138	304	969	326	137	268	646	614	15	3 417

(a) Y compris Coils (produits finis) non relaminés dans la Communauté.

(b) Les écarts dans les chiffres globaux, relatifs à la Communauté, pages 82\* et 83\* , proviennent des différences de groupement par pays ou par qualité de produits.

(c) Non compris coils (produits finis).

(d) Chiffres rectifiés à partir de l'année 1955

FORTE BRUTE, ACIER BRUT ET PRODUITS LAMINES  
ECHANGES A L'INTERIEUR DE LA COMMUNAUTE

(Réceptions des pays de la Communauté en provenance d'autres pays de la Communauté)

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE (R. F.) <i>sans la Sarre</i>	BELGIQUE	FRANCE SARRE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1952	799,2	832,8	22,8	313,2	33,6	756,0	2 757,6
1953	1 047,4	680,3	108,5	385,3	31,0	901,0	3 153,5
1954	1 676,2	756,2	474,3	465,6	32,0	1 051,1	4 455,4
1955	2 548,4	840,8	794,0	356,0	213,5	1 289,7	6 042,4
1956	1 990,8	838,0	895,5	371,6	217,6	1 274,4	5 587,9
1957	1 841,5	885,6	1 237,8	497,2	209,6	1 562,6	6 234,3
1956 - I	215,8	69,7	64,7	38,1	20,9	124,3	533,5
II	151,5	59,6	59,0	29,3	16,5	83,6	399,5
III	189,3	82,3	83,7	38,1	15,8	102,5	511,7
IV	189,7	71,0	78,3	24,6	13,4	133,0	510,0
V	155,0	72,4	80,6	26,5	16,6	115,6	466,7
VI	174,1	70,9	80,3	29,0	19,3	99,4	473,0
VII	169,8	59,2	72,3	29,2	19,3	114,3	464,1
VIII	158,1	65,3	68,8	26,1	20,0	94,1	432,4
IX	147,1	64,8	77,0	27,7	17,3	84,2	418,1
X	158,2	77,1	81,1	31,0	17,9	112,3	477,6
XI	138,7	65,8	76,7	37,7	20,9	105,2	445,0
XII	143,5	79,9	73,0	34,3	19,7	105,9	456,3
1957 - I	140,9	68,7	93,6	35,5	20,0	128,5	487,2
II	138,9	77,6	81,6	33,7	15,7	132,6	480,1
III	149,7	77,0	87,2	45,2	21,0	133,4	513,5
IV	127,8	79,1	78,8	30,6	17,4	124,5	458,2
V	156,0	77,3	93,0	47,1	17,3	126,3	517,0
VI	132,5	64,4	90,0	32,7	20,4	128,5	468,5
VII	160,3	58,7	92,5	41,3	17,9	108,3	479,0
VIII	161,5	79,4	90,0	37,9	18,5	124,5	511,8
IX	155,1	77,8	108,3	43,4	19,6	138,2	542,4
X	172,7	80,4	144,8	41,6	20,3	149,0	608,8
XI	171,3	79,9	130,0	59,5	11,7	160,3	612,7
XII	174,8	65,3	148,0	48,7	9,8	108,5	555,1
1958 - II					10,3		
II					9,6		
III					7,1		
IV							
V							
VI							
VII							
VIII							
IX							
X							
XI							
XII							

FONTE BRUTE, ACIER BRUT ET PRODUITS LAMINES  
IMPORTATIONS DES PAYS DE LA COMMUNAUTE EN PROVENANCE DE PAYS TIERS

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE (R. F.) <i>sans la Sarre</i>	BELGIQUE	FRANCE/ SARRE	ITALIE	LUXEM- BOURG	PAYS-BAS	COMMU- NAUTE
1952	184,8	88,8	75,6	237,6	30,0	165,6	782,4
1953	202,9	106,5	98,5	331,9	6,2	174,6	920,6
1954	213,3	148,8	39,7	414,6	7,4	140,5	964,3
1955	390,4	217,7	42,4	547,0	6,6	290,7	1 494,8
1956	527,3	263,3	68,5	531,0	15,4	190,9	1 596,4
1957	522,3	199,9	114,4	608,7	8,9	157,2	1 611,4
1956 . I	51,6	30,7	2,0	34,8	0,2	20,5	139,8
II	38,3	13,8	2,7	27,9	1,4	15,3	99,4
III	32,4	26,8	3,4	43,4	2,5	26,4	134,9
IV	35,4	21,2	2,5	41,0	0,4	19,7	120,2
V	27,0	18,2	4,4	42,3	1,3	24,0	117,2
VI	79,6	24,4	8,2	51,9	2,6	18,8	185,5
VII	44,8	15,9	3,4	39,8	3,2	15,3	122,4
VIII	57,1	19,4	4,4	37,8	0,8	9,3	128,8
IX	35,1	17,0	8,9	52,1	0,2	12,1	125,4
X	39,2	26,1	9,9	30,0	2,4	9,2	116,8
XI	44,0	23,7	12,4	61,9	0,1	11,7	153,8
XII	42,8	26,1	6,3	68,1	0,3	8,6	152,2
1957 - I	32,0	18,7	12,2	41,0	0,2	16,5	120,6
II	41,3	17,3	12,5	37,8	0,4	16,1	125,4
III	33,2	19,2	8,1	42,7	2,1	11,7	117,0
IV	32,2	17,9	13,6	35,7	0,5	15,7	115,6
V	40,8	21,4	9,7	64,0	1,2	15,4	152,5
VI	29,1	17,6	11,6	72,2	1,4	14,5	146,4
VII	51,5	16,1	7,9	47,2	0,5	14,0	137,2
VIII	46,2	13,1	9,5	48,5	0,6	13,7	131,6
IX	49,1	16,5	9,5	40,8	0,2	9,5	125,6
X	56,4	19,8	7,3	44,0	0,5	13,8	141,8
XI	58,0	8,3	3,9	69,9	0,7	10,5	151,3
XII	52,5	14,0	8,6	64,9	0,6	5,8	146,4
1958 - I					1,5		
II					0,9		
III					0,1		

FRONTE BRUTE, ACIER BRUT ET PRODUITS LAMINES  
EXPORTATIONS DES PAYS DE LA COMMUNAUTE VERS DES PAYS TIERS

1 000 t.

PERIODE	ALLEMAGNE (R. F.) <i>sans la Sarre</i>	BELGIQUE	FRANCE/ SARRE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1952	1 222,8	1 908,0	2 019,6	21,6	1 233,6	237,6	6 643,2
1953	1 053,6	1 688,3	2 361,5	68,7	1 103,8	310,3	6 586,2
1954	1 439,3	1 706,8	2 129,5	84,4	898,0	311,0	6 569,0
1955	1 449,6	1 885,3	2 984,0	141,7	952,6	381,5	7 794,7
1956	2 258,0	2 322,6	2 699,4	383,1	1 175,4	305,1	9 143,6
1957	2 773,2	2 250,7	2 494,1	485,4	1 106,8	287,5	9 397,7
1956 - I	128,4	177,0	228,7	13,7	77,9	31,8	657,5
II	127,6	167,7	212,1	24,1	82,0	19,0	632,5
III	109,4	204,9	247,2	30,5	103,6	20,1	715,7
IV	213,2	188,1	230,0	22,9	84,8	26,1	765,1
V	164,8	191,3	243,7	33,2	92,5	30,8	756,3
VI	187,6	225,9	241,1	28,6	107,1	23,4	813,7
VII	168,6	167,7	237,3	29,9	97,0	22,7	723,2
VIII	178,3	194,3	205,6	37,4	99,6	26,0	741,2
IX	259,5	199,0	189,1	32,2	103,1	25,6	808,5
X	181,1	220,1	237,2	41,4	114,2	29,4	823,4
XI	295,7	192,9	211,2	36,6	104,7	23,5	864,6
XII	243,8	193,7	216,2	52,6	109,9	26,7	841,9
1957 - I	222,2	213,8	252,6	34,5	101,2	27,8	852,1
II	210,9	192,5	213,9	32,1	102,4	22,6	774,4
III	258,7	206,6	249,9	36,2	109,0	21,7	882,1
IV	241,8	216,9	255,8	43,2	109,5	21,5	888,7
V	247,7	206,0	208,5	57,5	99,0	19,5	838,2
VI	222,4	188,6	218,9	40,8	99,9	25,1	795,7
VII	267,1	66,1 a)	210,9	48,9	95,3	24,0	712,3
VIII	269,7	175,9	183,9	46,3	82,3	22,0	780,1
IX	241,2	178,0	161,7	27,2	79,1	20,9	708,1
X	215,7	212,4	180,2	42,9	70,3	29,1	750,6
XI	199,6	191,4	170,9	35,0	72,6	27,4	696,9
XII	176,2	202,5	186,9	40,8	86,2	25,9	718,5
1958 - I		181,0			64,6		
II		173,8			69,9		
III		204,2			82,6		
IV							
V							
VI							
VII							
VIII							
IX							
X							

(a) Forte régression due à une grève prolongée.

MINÉRAI DE FER  
RECEPTIONS EN PROVENANCE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE

1 000 t (réelles)

PERIODE	PAYS DE RECEPTION						
	ALLEMAGNE (R.F.) (a)	BELGIQUE	FRANCE/ SARRE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1952	769,2	7 050,0	54,0	1,2	3 805,2	129,6	11 809,2
1953	654,6	6 793,4	676,2	0,9	4 022,8	182,3	12 330,2
1954	346,4	7 003,1	80,7	1,2	4 686,5	165,5	12 283,4
1955	789,6	8 477,1	61,1	2,8	5 085,0	129,8	14 545,4
1956	1 206,5	8 554,4	98,0	3,8	5 273,0	102,0	15 237,7
1957	1 511,4	8 490,1	139,3	2,1	5 412,4	67,5	15 622,8
1956 - I	90,8	715,1	8,8	0,8	416,1	14,5	1 246,1
II	57,3	675,5	7,1	1,2	402,7	6,3	1 150,1
III	100,9	732,4	7,3	0,1	467,6	25,8	1 334,1
IV	101,8	698,2	8,5	0,2	439,3	6,1	1 254,1
V	103,1	746,1	9,9	0,2	413,8	3,1	1 276,2
VI	118,8	699,3	8,7	0,3	496,0	4,6	1 327,7
VII	97,7	685,3	8,9	0,2	453,4	6,3	1 251,8
VIII	101,6	730,9	4,0	0,3	446,1	14,0	1 296,9
IX	100,7	731,5	8,0	0,1	441,0	6,3	1 287,6
X	123,3	641,4	6,6	0,1	491,4	4,7	1 267,5
XI	112,8	713,0	11,7	0,1	422,8	10,2	1 270,6
XII	97,7	785,7	8,5	0,2	382,8	0,1	1 275,0
1957 - I	144,8	624,4	10,8	0,1	482,8	3,3	1 266,2
II	129,1	802,6	9,2	0,4	450,6	12,3	1 404,2
III	158,5	724,7	10,3	0,1	472,9	12,1	1 378,6
IV	133,7	758,1	9,5	0,1	347,4	9,3	1 258,1
V	130,4	665,8	13,6	0,2	410,8	4,6	1 225,4
VI	133,7	665,9	12,1	0,1	447,4	5,4	1 264,6
VII	148,0	489,9	16,8	0,1	489,4	0,1	1 144,3
VIII	118,6	715,4	6,0	0,1	460,5	2,5	1 303,1
IX	112,3	757,3	12,1	0,3	452,9	17,5	1 352,4
X	108,1	723,5	6,7	0,1	468,8	0,2	1 307,4
XI	112,4	716,4	13,7	0,3	483,7	0,1	1 326,6
XII	81,8	846,1	18,5	0,2	445,2	0,1	1 391,9
1958 - I	134,3	739,3	2,1	0,2	510,8	15,0	1 401,7
II	112,5		10,4		457,6	0,1	
III	121,8				488,7	18,4	
IV							
V							
VI							
VII							
VIII							
IX							
X							

(a) Sans la Sarre

MINERAL DE FER  
IMPORTATIONS EN PROVENANCE DE PAYS TIERS

1 000 t (réelles)

PERIODE	PAYS DE RECEPTION						
	ALLEMAGNE (R. F.) a)	BELGIQUE	FRANCE/ SARRE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	COMMUN AUTE
1952	8 871,6	1 969,2	382,8	694,8	526,8	1 051,2	13 496,4
1953	9 382,7	2 215,7	291,0	732,7	527,6	1 085,0	14 234,7
1954	8 398,0	2 279,8	228,6	669,2	52,9	954,1	12 582,6
1955	13 524,5	2 621,7	492,4	884,0	57,2	929,5	18 509,3
1956	16 588,6	2 925,9	548,5	1 363,2	65,6	1 272,5	22 764,3
1957	17 611,1	3 244,8	912,6	1 782,2	67,1	1 177,9	24 795,7
1956 I	1 374,6	175,8	35,1	80,1	5,9	126,5	1 798,0
II	614,6	222,6	39,7	98,4	5,0	65,9	1 046,2
III	1 235,9	218,5	54,7	84,1	6,7	111,3	1 711,2
IV	1 313,1	191,2	26,7	98,1	4,2	45,6	1 678,9
V	1 348,5	196,9	40,8	108,8	3,4	67,0	1 765,4
VI	1 414,0	257,8	44,7	53,7	5,9	59,5	1 835,6
VII	1 650,5	294,3	57,6	104,4	5,0	139,0	2 250,8
VIII	1 598,1	312,7	29,0	89,1	5,9	64,9	2 099,7
IX	1 696,5	294,9	69,1	104,3	6,7	129,1	2 300,6
X	1 632,3	287,5	45,5	131,1	5,0	189,3	2 290,7
XI	1 604,5	231,9	55,6	182,4	6,0	184,9	2 265,3
XII	1 106,0	241,8	50,0	228,7	5,9	89,5	1 721,9
I	1 377,1	249,5	51,6	109,7	5,9	103,6	1 897,4
II	1 101,5	189,4	57,1	80,2	4,2	106,3	1 538,7
III	1 428,8	200,4	37,3	107,3	4,4	145,8	1 924,0
IV	1 283,5	208,9	54,0	143,4	4,2	113,3	1 807,3
V	1 524,9	324,6	91,5	79,5	7,7	82,3	2 110,5
VI	1 483,6	323,7	107,5	236,7	6,9	109,3	2 267,7
VII	1 816,5	295,0	82,2	167,3	5,1	66,4	2 432,5
VIII	1 462,3	285,0	119,1	327,6	5,1	83,0	2 282,1
IX	1 773,8	312,3	95,5	243,7	4,2	125,8	2 555,3
X	1 631,1	273,4	94,2	50,3	7,6	87,1	2 143,7
XI	1 478,3	318,7	58,7	119,7	5,9	102,1	2 083,4
XII	1 249,7	263,9	63,9	116,8	5,9	52,9	1 753,1
I	1 440,0	226,1	67,2	99,8	5,9	180,8	2 019,8
II	1 201,8		71,5		4,2	1,4	
III	1 292,4				7,5	192,8	
IV							
V							
VI							
VII							
VIII							
IX							
X							
XI							
XII							